

Les Russes à moins de 68 milles de Vilna La Haye du Puits aux mains des Américains

Libération de St-Nicolas et de Neuf-Mesnil; léger retrait allié à l'est de Carpiquet

Les Américains font irruption dans La Haye du Puits — Les troupes canadiennes forcées de se retirer de l'aéroport de Carpiquet par une contre-attaque de tanks allemands — Eisenhower assiste à la bataille de La Haye du Puits

Quartiers-généraux supérieurs, force expéditionnaire alliée, 5. (P.C.) — Des contre-attaques allemandes, appuyées de tanks, ont aujourd'hui obligé les troupes canadiennes à se retirer de l'aéroport de Carpiquet, sur l'extrémité orientale du front de Normandie tout en flammes mais les Canadiens ne démontent pas du village en ruines, à trois milles à l'ouest de Caen.

Les troupes britanniques sur le flanc canadien en sont venues aux prises avec l'ennemi sur une ligne de front oscillante, installée sur les collines dominant Baron et Esquay.

Les Canadiens dans Carpiquet

Avec les Canadiens en France, 5. (C.P.-cable) — Les Canadiens, retranchés dans le village meurtri de Carpiquet, ont repoussé quatre contre-attaques allemandes et un général canadien a déclaré que "la position alliée se maintient et s'améliore".

Pendant tout l'après-midi, on a échangé un feu de canon et de mitrailleurs et de sapeurs. L'ennemi lance ses obus sans répit contre les positions canadiennes dans le village de Carpiquet, mais les unités de tanks, d'infanterie, de mitrailleurs et de sapeurs canadiens qui ont capturé la place n'ont pas reculé d'un pouce, alors que les Nazis continuent d'insister maintenant l'extrémité sud de l'aéroport au nord du village.

Les troupes canadiennes ont également essuyé le feu ennemi dirigé de la région de Caen mais ils sont fortement retranchés dans leur village-forteresse.

L'artillerie canadienne et britannique massée aux alentours de Carpiquet ont retardé de quelques heures l'attaque allemande de tanks, mais les Allemands ont mené quatre contre-attaques sur Carpiquet. Une fois, ils ont même réussi à s'insérer dans le village mais on les a vite annihilés.

Une de ces quatre contre-attaques ennemies a été dirigée du nord-est et dans le ténacité, les tanks nazis ont fait irruption dans le village, suivis de l'infanterie allemande "erlaubt à tue-tête", rapporte un lieutenant-colonel de Saskatchewan.

On mandate que "les troupes canadiennes sont déterminées à se battre et que la lutte est acharnée".

Exploit des tanks canadiens

Avec les Canadiens en France, 5. (C.P.-cable) — Une escadre de tanks, dirigée par le major Radley Walters de Sherbrooke, Qué., a mené une attaque locale sur la ligne de défenses protégeant le périmètre de la ville de Caen, pendant la poussée canadienne sur Carpiquet, mardi.

Les tanks Sherman, qui ont déferlé de la région de La Villeneuve à quelque cinq milles de Caen, alors que l'infanterie et les unités de tanks canadiens se ruient sur le village et sur l'aéroport de Carpiquet, se sont déployés dans un rayon de trois milles des positions allemandes au nord, faisant feu sur les édifices et employant leurs mitrailleurs contre les installations de tranchées.

Ces tanks ont rôdé dans la région du village Gruchy et au-delà pendant plus d'une heure avant de rentrer dans les lignes canadiennes, dirigée par le major Radley Walters de Sherbrooke, Qué., a mené une attaque locale sur la ligne de défenses protégeant le périmètre de la ville de Caen, pendant la poussée canadienne sur Carpiquet, mardi.

Pertes japonaises à Heng-Yang

TCHOUNG-KING, 5. (A.P.) — Les troupes japonaises qui se sont attaquées à l'important centre ferroviaire de Heng-Yang, dans la province de Hou-Nan, ont perdu en moins de 10 jours de féroces combats, 6,000 hommes, a révélé ce soir le haut-commandement chinois, et les défenseurs chinois continuent à se défendre ardemment avec l'aide de l'aviation et de l'artillerie.

Un porte-parole du gouvernement, P. R. Chang, a déclaré à une conférence de presse que la férocité du combat devrait servir à faire disparaître "les soupçons et les rumeurs" qui circulent au sujet du rôle des Chinois que l'on accuse de ne pas tenir leur bout dans la lutte de résistance contre l'invasion japonaise.

Un communiqué de la 14e force aérienne américaine a révélé que les troupes japonaises de Heng-Yang avaient été bombardées et mitraillées par les bombardiers moyens alliés.

Le communiqué du commandement chinois a déclaré que ses troupes avaient délogé les Japonais d'une ville située à 34 milles au sud-est de Heng-Yang, où les avions américains ont sectionné la voie ferrée Canton-Hankou par une manœuvre d'encercllement, ajoutant que les Chinois s'étaient emparés d'un grand nombre de places fortes de l'ennemi sur les deux côtés de la rivière Slang, dans cette région. On a également annoncé de féroces engagements dans la province de Kouang-Tung, où les Japonais comptent pouvoir s'élancer pour s'assurer la maîtrise complète de toute la voie ferrée Canton-Hankou. Dans ce secteur, les Chinois ont revendiqué la capture de Lung-Moon, 70 milles au nord-est de Canton. Les Chinois ont également repoussé des tentatives ennemies d'occuper Thing-Yun, à 40 milles au nord-ouest de Canton.

Nouveau raid sur Budapest

LONDRES, 5. (A.P.) — L'aviation américaine a lancé trois formidables armadas de bombardiers lourds en Allemagne, aujourd'hui, tandis que l'appui aérien allié sur un front d'invasion de 100 milles en France continue pour la deuxième journée consécutive.

Une de ces trois formations d'appareils lourds a terminé un raid à grande échelle sur la ville de 7,000 milles, aller et retour, partant de bases en Grande-Bretagne, en U.R.S.S. et en Italie.

Les avions "migrateurs" qui ont décollé de Grande-Bretagne le 21 juin pour se rendre en U.R.S.S., et cinq jours plus tard, en Italie, sont retournés en Angleterre aujourd'hui via la France, où ils ont pilonné des cours ferroviaires à Béziers, près de Montpellier.

Simultanément, une autre flotte de bombardiers lourds américains, décollant d'Italie, a survolé le sud de la France, déversant ses bombes sur la base navale de Toulon.

Les appareils lourds des bases en Grande-Bretagne ont fait suite au raid nocturne destructeur de la nuit dernière, quand les avions américains ont lancé une offensive de jour contre les installations d'avions allemands.

En plus du grand raid à grande échelle sur la ville de 7,000 milles, dirigé par 144 bombardiers américains, 70 chasseurs, cette formation aérienne a participé à deux raids, l'un le 2 juillet, contre une raffinerie de pétrole à Budapest et l'autre le 3 juillet, contre les cours de triage en Roumanie.

Les bombardiers moyens des Etats-Unis se sont portés à l'assaut de deux ponts routiers près de Caen. Des bombardiers-chasseurs ont martelé trois installations de canons nazis sur la route de l'avance canado-britannique à Caen.

LA SITUATION

EN U.R.S.S.: L'armée rouge s'empare de Molodeczno, à 40 milles au nord-ouest de Minsk. Berlin admet l'évacuation de Kowel, à 175 milles de Varsovie.

EN FRANCE: Les Canadiens doivent laisser tomber l'aéroport de Carpiquet mais ils ne démontent pas du village même et repoussent de féroces contre-attaques ennemies. Dans le secteur de l'ouest, les troupes américaines se frayent un chemin dans La-Haye-du-Puits.

DANS L'AIR: Les bombardiers lourds américains pilonnent l'ennemi du nord et du sud. Les opérations aériennes en Normandie continuent sur une vaste échelle en dépit de la mauvaise température.

EN GRANDE-BRETAGNE: Les bombes alliées nazies contiennent de pleuvoir dans le sud de l'Angleterre. On s'attend à une déclaration de Churchill aux communes.

EN ITALIE: Le 8e armée s'approche d'Arezzo, au sud de Florence. Les troupes américaines gagnent du terrain sur la côte occidentale.

CENTRE DU PACIFIQUE: Les troupes américaines se préparent aux opérations de nettoyage sur l'île Saipan. Les Japonais sont bombardés et pilonnés.

FLOTTE DU PACIFIQUE: Les sous-marins britanniques coulent neuf navires d'approvisionnement japonais. Ils en avaient deux. Les sous-marins américains coulent 17 navires, dont un croiseur léger.

Raid audacieux des Mosquitoes anglais sur Kiel

LONDRES, 5. (A.P.) — On devine aujourd'hui qu'une des escadilles les plus aventureuses de la R.A.F. a bravé les défenses d'un des canaux ennemis les mieux protégés, pendant la nuit du 12 mai, afin d'y mouiller des mines qui ont obstrué la circulation sur le canal de Kiel pendant une dizaine de jours. Il s'agissait d'une manœuvre préparatoire à l'invasion.

Le Ministère de l'Air estime que le résultat de cette attaque a été de retarder l'expédition d'environ 1,000,000 de tonnes de marchandises, comprenant du fer, du charbon et des ravitaillements militaires dont les Nazis avaient un besoin urgent pour faire face aux armées d'invasion.

Cette escadrille de Mosquitoes était pilotée par des Britanniques, des Canadiens et des Néozélandais.

On a comparé cette excursion de mouillage de mines à la destruction de l'écluse sur la Mohne par les pilotes de la R.A.F. il y a un an.

Tanks canadiens encore dans la lutte en Italie

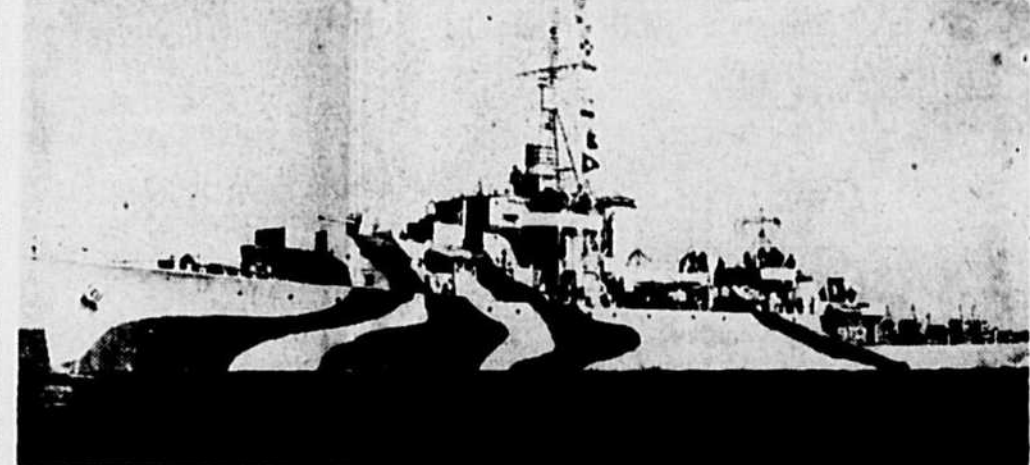
NEW-YORK, 5. (C.P.) — Une dépêche retardée signée Doug How, de la Canadian Press, affirme que les unités de tanks canadiens étaient encore dans la bataille d'Italie le 22 juin. L'information géographique est datée du 22 juin mais on ne l'a reçue qu'aujourd'hui.

How ne fait aucune mention de l'infanterie canadienne et aux autres dépêches officielles, en date du 5 juin, elle venait d'être retirée du front après la prise de Ferenino, à environ 40 milles au sud-est de Rome. On ne donne aucun détail sur les unités de tanks.

Le seul endroit mentionné par How en marge des Canadiens est Rome, où, il y a plusieurs semaines, ont été vaincus les troupes américaines.

Il est probable que cette dépêche a été retardée par la censure, mais jusqu'à ce que les nazis apprennent par eux-mêmes qu'ils se battent contre des unités de tanks canadiens.

Le Swansea vogue vers d'autres victoires



Au cours des derniers engagements en mer, la frégate canadienne Swansea a remporté une brillante victoire qui fait honneur à notre marine. A l'aide d'un petit aviso de la marine royale, le Pelican, la frégate Swansea a réussi à couler un sous-marin nazi et à ramasser les survivants. Cette photo nous fait voir le navire en mer.

La frégate canadienne Swansea a coulé un sous-marin ennemi

Elle était accompagnée du petit aviso de la marine canadienne, le Pelican — Les prisonniers nazis sont déclarés inaptes au service par un officier

OTTAWA, 5. — Peu de temps après avoir aidé le destroyer St-Laurent à détruire un sous-marin, la frégate canadienne Swansea en a coulé elle-même un autre. C'est ce qu'honorable Angus L. Macdonald, ministre de la Marine, a annoncé aujourd'hui. Le Swansea était assisté d'un petit aviso de la marine royale, le Pelican.

L'exploit du Swansea porte à cinq le total des victoires de la marine royale canadienne contre les sous-marins ennemis, comme l'a annoncé récemment le ministre de la Marine. Le premier succès fut remporté par la frégate Waskeu et le second par un groupe de navires canadiens dans lequel la corvette Chilliwick a joué le rôle le plus important. En troisième lieu le destroyer St-Laurent, assisté de la frégate Swansea, a détruit un autre sous-marin à la grenade et au canon. De plus, la frégate Prince-Rupert aide les forces navales américaines à couler un sous-marin.

On remarque que les trois premières frégates construites sur la côte ouest du Canada ont toutes détruit des sous-marins, et que le "Swansea" a pris part au coulage de deux sous-marins ennemis.

Le capitaine de la frégate "Swansea", le commandant Clarence A. King, D.S.O., D.S.C., Legion of Merit (Etats-Unis), R.C.N.R., né à Oliver, Colombie-Britannique, a déclaré que l'exploit de la frégate "Swansea" pouvait être comparé à la plus belle victoire navale que l'on puisse trouver dans les livres.

Aussitôt que l'on connut la présence du sous-marin ennemi, le mot de passe courut sur le "Swansea". La frégate jeta immédiatement sa première charge de grenades sous-marines. Peu de temps après, une autre charge fut jetée à la mer et le "Pelican" arriva à la rescousse. Les deux navires canadiens engagèrent l'attaque ensemble et le "Swansea" lança une charge de grenades qui fit apparaître la coque du sous-marin et le fit monter à la surface. Le sous-marin apparut à la surface de l'eau à 2,000 verges à peu près du "Swansea". La frégate ouvrit

Hitler craint la capitulation

LONDRES, 5. (C.P.) — Adolph Hitler, s'adressant à un groupe de chefs de la production du Reich dans le but de supplier les membres du front de l'arrière de fournir un effort identique à celui des soldats, a déclaré qu'il était nécessaire de "déployer une grande force de nerfs et un grand courage pour faire face aux événements actuels", mais il a ajouté, "nous ne devons pas capituler".

On n'a pas révélé le temps ni l'endroit du discours du Führer, et la radio de Berlin n'a donné que certains extraits de ce discours.

Hitler, qui ne s'était pas adressé directement au peuple allemand depuis le 30 janvier, a porté récemment la parole aux funérailles du colonel général Eduard Dietl. A cette occasion, il avait souligné également l'énormité des difficultés auxquelles l'Allemagne devait faire face.

Dans son allocution d'aujourd'hui, le dictateur allemand a déclaré: "On ne peut pas juger cette guerre à des événements quotidiens. Dans une bataille d'une telle ampleur historique, une victoire ou une défaite passeront inaperçues. Dans cette guerre si essentielle à la destinée du peuple allemand, tous et chacun doivent combattre jusqu'à la victoire finale. Est-ce que les chefs allemands, qui ont été assez chanceux pendant quatre ans pour n'avoir à nous apprendre que des succès, est-ce qu'ils parlent maintenant de défaite?"

"Non; nous allons triompher cette fois, et, à la fin, nous gagnerons la guerre".

Hitler a semblé se repaître de l'idée que cette guerre en était une de techniciens, d'ingénieurs et de chefs de production. Admettant que les ingénieurs alliés s'étaient acquis une certaine supériorité, il déclara que "l'esprit inventif des Allemands est en train de regagner le terrain perdu".

De Gaulle à Montréal mardi?

On apprend de source autorisée que le général Charles de Gaulle, chef du gouvernement provisoire de la République française, pourrait bien être à Montréal mardi, bien que la métropole ne soit pas incluse dans son itinéraire. Il est également rumeur que le maire Raynald donnerait ordre aux chefs de service de l'hôtel de ville de faire les préparatifs nécessaires en vue de la réception officielle de ce personnage de marque qui représentera le général de Gaulle, qui est censé arriver à Washington ce matin, conférerait avec le gouvernement américain toute la fin de semaine et répondrait lundi à l'invitation du gouvernement canadien.

Le passage du général français à Montréal serait très bref, mardi, mais il donnerait quand même lieu à des cérémonies officielles impressionnantes.

De Gaulle sera très bien reçu

WASHINGTON, 5. (A.P.) — Maintenant que la question de la reconnaissance du comité national français de son gouvernement provisoire a été éliminée, l'atmosphère est moins chargée pour l'arrivée du général de Gaulle, demain.

On a fait d'importants préparatifs de réception. Les diplomates américains ont agi ainsi afin de démontrer que, malgré la politique des Etats-Unis au sujet de la France, le leader du groupe français mérite les plus hauts honneurs.

On s'attend également à ce que le général de Gaulle visite le Canada.

Dans une conférence de presse, aujourd'hui, le secrétaire d'Etat Cordell Hull a déclaré que, selon lui, les pourparlers entre le général et les fonctionnaires américains porteraient plutôt sur des questions générales.

Dans les cercles diplomatiques, français, on assure que le général n'a aucunement l'intention d'insister sur une reconnaissance légale de son gouvernement provisoire.

Il est probable que le général de Gaulle rencontrera le président Roosevelt plusieurs fois lors de son séjour ici. En marge de leurs discussions sur l'administration civile en France libérée, on note l'accord conclu entre les Britanniques et les Français de Londres, spécifiant pour l'administration des territoires français des termes semblables à ceux accordés par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis aux gouvernements des Pays-Bas de la Belgique et de la Norvège.

Les Français disent que la participation américaine à une telle entente donnerait un air de formalité aux relations satisfaisantes déjà établies entre le général Eisenhower et les Français de Normandie.

Vilna semble être le prochain objectif de l'armée rouge qui s'est emparée de Molodeczno

Molodeczno, dont la capture a été annoncée par Staline, est un important centre ferroviaire sis à 40 milles au nord-ouest de Minsk — Certaines unités russes à 30 milles de Vilna

LONDRES, 5. (A.P.) — Les troupes soviétiques ont déferlé vers Vilna, en Pologne d'avant-guerre, aujourd'hui, capturant deux jonctions ferroviaires d'importance sur la ligne partant de Minsk, à 21 milles plus à l'est sur le même chemin. Les troupes soviétiques ont également capturé une importante usine de munitions allemande à dit que Kowel a été évacuée, indice possible d'une prochaine offensive de l'armée rouge au sud des marais Pripyat.

Le premier ministre Staline a personnellement annoncé la capture du centre ferroviaire de Molodeczno, à 40 milles au nord-ouest de la capitale de la Russie Blanche.

Sur la côte ouest, les troupes de la 8e armée britannique se sont frayé un chemin au centre de la péninsule italienne hier jusqu'à moins de 5 milles de l'important port italien de Livourne et ont enlevé les opérations préliminaires à ce que l'on croit devoir être la pire bataille depuis celle de la tête de plage d'Anzio, ont déclaré les quartiers-généraux.

Les rapports du front indiquent que les nazis sont retranchés dans les hauteurs sises à quelques 35 milles de Castiglione, où les troupes de la 8e armée britannique ont fait reculer l'ennemi sur une grande distance le long de la route Pise-Rimini.

Plus à l'est du front de la 5e armée, les nazis combattent pour la maîtrise de Monte Murlo et de Monte Acuto, positions dominantes Umberto et la vallée au nord de la ville récemment capturée de Sienne.

Les quartiers-généraux ont avoué que l'on ne pouvait plus s'attendre à une grande bataille d'offensive de Livourne, ajoutant que le port lui-même a été converti en un véritable arsenal.

Les Alliés menacent Arezzo

ROME, 5. (C.P.) — Les troupes de la 8e armée britannique se sont frayé un chemin au centre de la péninsule italienne hier jusqu'à moins de 5 milles de l'important port italien de Livourne et ont enlevé les opérations préliminaires à ce que l'on croit devoir être la pire bataille depuis celle de la tête de plage d'Anzio, ont déclaré les quartiers-généraux.

Les rapports du front indiquent que les nazis sont retranchés dans les hauteurs sises à quelques 35 milles de Castiglione, où les troupes de la 8e armée britannique ont fait reculer l'ennemi sur une grande distance le long de la route Pise-Rimini.

Plus à l'est du front de la 5e armée, les nazis combattent pour la maîtrise de Monte Murlo et de Monte Acuto, positions dominantes Umberto et la vallée au nord de la ville récemment capturée de Sienne.

Les quartiers-généraux ont avoué que l'on ne pouvait plus s'attendre à une grande bataille d'offensive de Livourne, ajoutant que le port lui-même a été converti en un véritable arsenal.

La Russie favorable à ce plan

BRETTON WOODS, N.H., 5. (A.P.) — L'attitude soviétique envers la création d'un fonds de stabilisation monétaire et l'établissement d'une banque internationale a été qualifiée, aujourd'hui, de "très sympathique" par un commandant du gouvernement américain.

Les Soviétiques sont anxieux de coopérer avec les Alliés dans la création d'un fonds de stabilisation monétaire et à l'établissement d'une banque internationale n'ont pas encore été prises à cet égard, il se peut qu'une autre conférence soit convoquée plus tard. Le docteur White a certifié cependant qu'il était important d'établir ce fonds avant la fin des hostilités.

Après que les plans pour le fonds et pour la banque aient été tracés, ils devront être approuvés par les gouvernements des nations ayant participé à la conférence. Le docteur White a également affirmé qu'il est évident que la participation des Etats-Unis est indispensable si l'on veut faire un succès de ce fonds monétaire.

Le docteur Harry D. White, porte-parole officiel de la conférence, a dit que le progrès des discussions serait plutôt lent pendant les premiers jours, mais que les décisions devront avoir été terminées avant le 15 juillet. Si les décisions nécessaires à la création d'un fonds de stabilisation monétaire et à l'établissement d'une banque internationale n'ont pas encore été prises à cet égard, il se peut qu'une autre conférence soit convoquée plus tard. Le docteur White a certifié cependant qu'il était important d'établir ce fonds avant la fin des hostilités.

M. A. Eden défend l'Espagne

LONDRES, 5. (A.P.) — Le secrétaire des affaires étrangères, M. Anthony Eden, a été fortement questionné à la Chambre des Communes aujourd'hui après qu'il eut déclaré être convaincu que le gouvernement espagnol de Franco n'avait aidé d'aucune façon l'Allemagne à développer le principe des bombes-volantes qui pleuvent continuellement sur l'Angleterre.

Prié par certains députés de demander au gouvernement soviétique si ce dernier était au courant de prétendues recherches allemandes en Espagne, M. Eden a déclaré qu'il n'avait pas de réponse à donner, mais qu'il était convaincu que les rapports, généralement diffusés par radio de Moscou "étaient sans fondements".

Un député travailliste, M. Denis Pritt, lui demanda: "Voudriez-vous porter attention à ce fait. On vous demande un renseignement sur une nouvelle provenant d'un allié de quelque importance, et la seule personne que vous ne veuillez pas interroger pour connaître la vérité est cet allié. De plus, n'êtes-vous pas aussi ferme dans votre opinion lorsque vous nous affirmez jadis que l'Espagne était une terre libre, en Espagne?" — allusion à la guerre civile espagnole.

Au milieu des sourires que ne manqua pas de faire naître cette remarque, M. Eden déclara: "Je suis parfaitement disposé à mettre mon dossier sur les affaires espagnoles côté à côté avec celui de M. Pritt en tout temps".

La déclaration de M. Eden était vraisemblablement une tentative de pacifier une Chambre plutôt irritée, du moins jusqu'à ce que le premier ministre Churchill fasse sa déclaration sur les robots. Certains députés sont si féroces des attaques des bombes-allées qu'ils demandent une session spéciale si le premier ministre ne leur donne pas demain tous les renseignements qu'ils désirent.

Important accord anglo-français

WASHINGTON, 5. (A.P.) — Ici, on croit que les grandes lignes de l'entente entre la Grande-Bretagne et le Comité national français pour l'administration des territoires libérés en France alloueraient au Comité presque tous les pouvoirs d'un gouvernement, sans toutefois lui accorder une reconnaissance légale.

On apprend que le texte de cet accord, auquel les Etats-Unis devaient participer pour le rendre effectif, a été communiqué à la presse. La Grande-Bretagne n'a pas encore signé cet accord.

L'entente notée sur l'administration des régions à l'arrière des zones militaires. De cette façon, la situation actuelle en Normandie, où les fonctionnaires civils français travaillent sous le commandement allié, n'en serait pas altérée directement.

Les principaux points de cet accord sont:

- 1) L'administration civile, comprenant les dépenses aux forces militaires alliées vis-à-vis les tribunaux français.
- 2) L'administration militaire — le Comité français devra approuver la monnaie imprimée et distribuée en France par les troupes alliées.
- 3) L'aide militaire — mesures d'urgence en regard d'un prêt-loi sur les affaires françaises en France métropolitaine.
- 4) Propriété — règlement des litiges de propriétés créés sous l'occupation nazie.

Cet aperçu de l'entente proposée semble favoriser la régularisation des relations entre les forces alliées et le Comité français jusqu'à ce qu'il y ait une assemblée constituante de la France de libérés pour permettre l'élection d'un gouvernement provisoire.

Intéressant rapport d'un officier d'aviation au sujet de l'invasion

Pour la seconde fois, le sous-lieutenant d'aviation Fernand Rancourt, de St-Victor de Tring, engage la lutte isolé de sa formation

Avec le C.A.R.C. en Grande-Bretagne, 24. (Dépêche retardée). — Le 6 juin 1944, jour des premiers débarquements alliés en Normandie, restera une date mémorable pour tout officier, marin, soldat ou aviateur canadien qui, directement ou indirectement, a contribué au succès des manœuvres de l'invasion de la France.

Pour sa part, l'aviation militaire a eu à accomplir de sérieux efforts pour assurer cette invasion. Il suffit de lire le rapport que l'adjudant de l'escadrille "Buffalo" a rédigé le soir du 6 juin, pour connaître le sentiment général des officiers et aviateurs canadiens au sujet de l'invasion, ainsi que les succès remportés ce jour-là par les membres de cette unité.

"Aujourd'hui, dit-on, a marqué le début de nos opérations aériennes en France. L'impulsion a été donnée par quatre avions de l'escadrille "Buffalo" qui ont effectué une mission de reconnaissance au-dessus de la zone de l'invasion. Les membres de l'escadrille étaient constamment sur la ligne. Nos avions ont été réalisés tout à fait. Notre escadrille a attaqué trois destroyers ennemis à deux reprises au cours de la nuit. Elle en a détruit un complètement et elle a endommagé les deux autres sérieusement. Nos avions n'ont subi aucun dégât. Un seul de nos hommes — un navigateur — a été légèrement blessé à la tête. Deux équipages ont dû atterrir d'urgence, mais ils ont été secourus immédiatement. Les trois destroyers ennemis tentaient d'empêcher les troupes alliées d'aborder la côte française. Notre mission était de les pourchasser. Quatre de nos avions ont participé à cette chasse, aux côtés de nombreux appareils. Le lieutenant de section S. S. Shulemon, D.S.O., de Montréal, commandait la formation.

Equipages enthousiastes

Le commandant d'escadre A.K. Galt, commandant de l'escadrille "Buffalo", a déjà mérité la "Distinguished Flying Cross", a été décoré, ces jours derniers, du "Distinguished Service Order".

Une fête intime s'est déroulée à cette occasion, à l'Hotel de la ville, le commandant Galt s'est adressé au personnel et a remercié les équipages pour leur coopération et leur dévouement. Il a souligné que les équipages canadiens, français, les comptent parmi les plus enthousiastes de l'escadrille.

La frégate canadienne Swansea a coulé un sous-marin ennemi

(Suite de la première page)

alors le feu de tous ses canons, suivie par le "Pelican". Les deux sous-marins ennemis ont été atteints et atteints de plusieurs reprises. "Le sous-marin ne remonta jamais tout à fait à la surface, mais les deux sous-marins ont été coulés. Le commandant King, "On ne voyait jamais plus que le kiosque et une partie du pont, et le sous-marin était très endommagé quand il a coulé. Les deux sous-marins ont été coulés après son apparition, le sous-marin retournait au fond des eaux, cette fois pour ne plus revenir.

Deux navires canadiens descendirent immédiatement les balles nées à la mer pour ramasser les rescapés. Les survivants nazis étaient tous affrayés par les grenades sous-marines et les bombardements. Les marins canadiens commencèrent leur travail de sauvetage. Ils ramassèrent la plupart des membres de l'équipage du sous-marin. Les transportèrent jusqu'aux deux navires où les blessés purent grimper sur les bateaux à l'aide de câbles et de filets. Quelques-uns des prisonniers avaient été blessés par des éclats d'obus et d'autres par des éclats de mines. Les blessés furent soignés jusqu'à leur guérison.

Les membres de l'équipage du Swansea qui sont entrés en contact avec les prisonniers ont déclaré qu'ils avaient défilé mentalement le type allemand, c'est-à-dire qu'ils se montraient d'abord agressifs et que par la suite ils devenaient dociles, comme s'ils comprenaient que les alliés étaient leurs ennemis. La plupart étaient dans la vingtaine, mais ils étaient moins bien constitués physiquement que leurs compatriotes qui, les avaient précédés auparavant à bord du Swansea.

Prisonniers malades

"Plusieurs de ces prisonniers n'auraient jamais pu être acceptés par la marine royale canadienne", a déclaré le lieutenant médecin A. K. Matien, R.C.N.V.R. de Vancouver, Colombie Britannique. "Leur demande d'admission aurait été rejetée pour des raisons médicales. Un d'entre eux souffrait d'une maladie de cœur qui l'aurait fait éliminer de tous les services."

La dernière victoire de la frégate Swansea porte à quatre le total des sous-marins coulés par le commandant Clarence A. King. Celui-ci a remporté sa première victoire au cours de la guerre actuelle alors qu'il commandait la corvette Oakville.

Avant la guerre, le commandant King était fermier dans la vallée d'Okanagan, en Colombie Britannique. Dans sa déclaration officielle, il a rendu pleine justice et aux matelots de la frégate pour leur magnifique travail. "Tout l'équipage du navire mérite les plus belles louanges", a-t-il déclaré. "Ce qu'ils ont accompli est un merveilleux exemple de travail d'équipe."

DECIS

LEDC — A St-Hughes le 4 juillet 1944 à l'âge de 42 ans 11 mois, est décédé le docteur J. R. Leduc. Les funérailles auront lieu samedi le 5 juillet 1944. Le convoi funéraire partira de sa résidence, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 h. 30 a.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LORD — A Montréal, à l'âge de 42 ans, est décédé, à l'Hotel Dieu de Montréal, après une courte maladie, M. Fortunat Lord, ancien résident de la cité de Trois-Rivières. La dépouille mortelle a été transportée à Trois-Rivières où les funérailles auront lieu demain.

Donneurs de sang de la compagnie Bell



Ces photos montrent quelques employés du téléphone de Montréal qui donnent leur sang en juin lors de la première d'une série de visites de la clinique mobile de Croix-Rouge à l'édifice Beaver Hall de la Cie du Téléphone Bell. La salle de réception des employés au nouveau étage fut transformée pour l'occasion. Plus de 140 employés offrirent

bref avis pour inaugurer la série. Environ 500 travailleurs du téléphone dans notre ville se donnèrent régulièrement à la clinique, Ste-Catherine, ouest.

Centre de contrôle de tir en Normandie



Dans une cagna bien camouflée, des officiers et des sous-officiers de l'Artillerie royale canadienne contrôlent le tir d'une batterie d'un canon automobile howitzer. (Photo Armée canadienne outre-mer)

minuit que les Nazis ont été accusés à l'est de Carpiquet.

Des dépêches de Ross Munro, correspondant de guerre de la Canadian Press, affirment que les Allemands ont utilisé de leurs canons les plus meurtriers pour essayer de briser l'empire canadienne sur ce village-ci.

Quatre contre-attaques allemandes successives ont été repoussées de Carpiquet, une des localités les plus importantes protégeant la route d'invasion de 120 milles qui conduit à Paris. Munro affirme qu'un général canadien a dit que les positions canadiennes se "maintiennent et s'améliorent".

A deux milles et demi au sud, les troupes britanniques ont combattu les Allemands dans les rues de Fontenay, sur la rive Odon, à quatre milles au sud-ouest de Caen, mais ils conservent encore leur emprise sur un secteur, large de trois milles, sur l'Odon. La lutte sur les collines entre Baron et Esquay est toujours furieuse, quoique même ce soir, on ne peut certifier que la suprématie sur ces collines.

Un officier britannique a déclaré que ses troupes ont perdu "quelques tanks" dans la bataille oscillante aux environs de Caen, faisant remarquer que sept divisions de tanks allemands en sont encore aux prises avec les troupes canado-britanniques dans ce secteur disputé du front.

A l'est de la rivière Orne, au nord-est de Caen, les haut-parleurs britanniques ont diffusé des messages aux troupes polonaises et allemandes, les avertissant de capituler avant qu'il ne soit trop tard, mandant des dépêches du front. "Où que vous allez sur la mer, vous voyez des navires britanniques", et le message ajoutait: "Où que vous regardiez dans le firmament, vous voyez des avions alliés."

Le général Eisenhower a assisté à la fureuse bataille qui se livrait hier à La-Haye-du-Puits et il est retourné en Angleterre, aujourd'hui, après avoir discuté avec les commandants du front allié.

La chute de La-Haye, considérée comme imminente, pourrait fort bien obliger les Allemands à reculer de cinq milles vers Lessay.

Le communiqué allié de ce soir rapporte la capture de St-Nicolas de Pierre, à trois milles au nord-ouest de La-Haye, et de Neufmesnil, à un mille et demi au nord du bastion nazi.

"La résistance est fanatique et l'ennemi est solidement retranché sur les hauteurs", mande un bulletin

relatant l'offensive du côté ouest de la péninsule de Cherbourg.

La lutte fait rage sur un front de 20 milles de Caen vers l'ouest de la péninsule, en passant par La-Haye, et les Américains ont libéré 17 villages pendant les dernières 24 heures, enregistrant une avance de deux milles et demi.

La température est encore inclemente et les opérations de l'air en sont conséquemment retardées.

Les bombardiers-chasseurs américains ont pilonné trois installations de canons allemands près de Caen, portant des coups directs sur les trois. Ils ont également attaqué des cours de tranchées dans la section est de la ville. On n'a rencontré aucun avion intercepteur.

Caen, ancienne ville gothique d'une population de 61.000 habitants en temps de paix, a été décrite par un pilote comme une "ville rasée" à l'exception de quelques édifices portant l'étendard de la Croix-Rouge.

Un total de 38 villes, cités et villages ont été libérés en France pendant le premier mois de l'invasion, ont annoncé les quartiers-généraux. La plus grosse prise a naturellement été Cherbourg, à 25 milles au nord de La-Haye assiégée.

ÇA ET LÀ

(Suite de la première page)

LONDRES, 5. (C.P.-cable) — L'Agence de nouvelles Reuters a déclaré, aujourd'hui, dans une dépêche de Moscou que 80.000 personnes ont été exécutées par les Allemands dans la ville russe de Minsk.

Dans plusieurs villages en Russie Blanche, ajoute cette dépêche, il n'existe à peu près plus d'enfants entre les âges de huit et de quinze ans. Les boches leur ont pris leur sang pour le transfuser aux soldats allemands.

Sur le front allié en Normandie, 5. (A.P.) — Quand Robert Capa, photographe pour les revues "Time" et "Life", essaya de prendre une photo du général allemand, Wilhelm von Schlieben, fait prisonnier et dit major-général Manton Eddy de la 8e division américaine, à Cherbourg, le commandant nazi aurait dit: "Je suis fatigué de tout ceci. Ce à quoi Capa a répondu, en allemand: "Oui, mon général, moi aussi, je suis fatigué car dernièrement j'ai dû photographier tellement de généraux nazis."

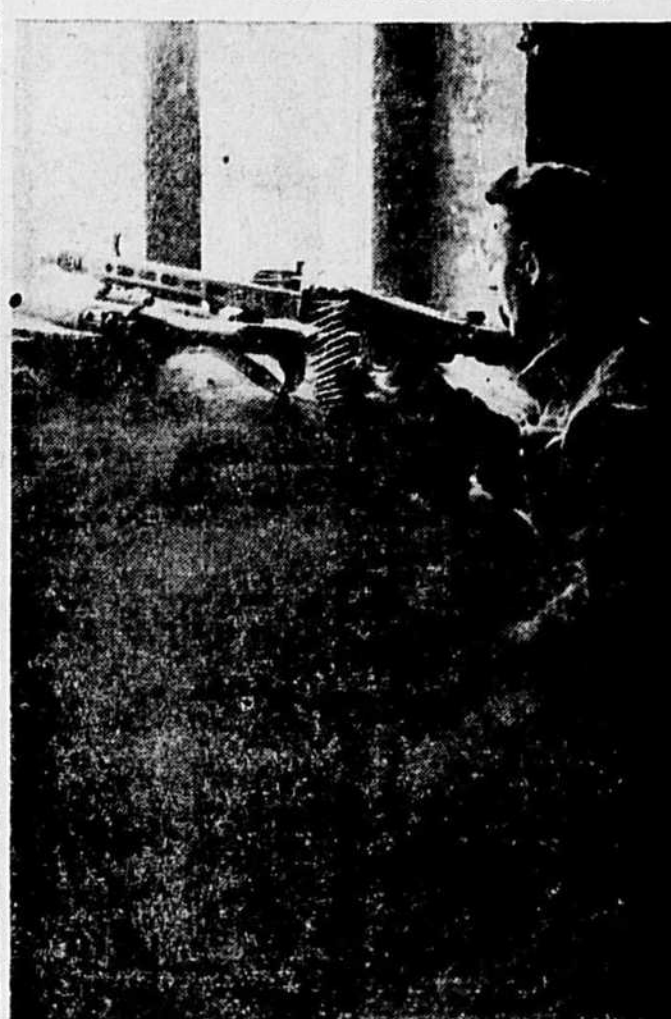
LE PAZ, BOLIVIE, 5. (A.P.) — Les résultats des élections en Bolivie, jusqu'ici, démontrent que 63 candidats du mouvement révolutionnaire nationaliste et du parti indépendant ont été élus au nouveau Congrès. On n'a pas encore les détails du scrutin pour 25 autres circonscriptions.

STOCKHOLM, 5. (C.P.-Reuters) — Sigurd Roll, vice-consul américain à Oslo au début de la guerre, a été assassiné par trois membres de la police qu'iling, apprend-on aujourd'hui selon des sources de renseignements ordinaires et fiables. La police est venue chercher Roll à son bureau, ils l'ont emmené en dehors de la ville en voiture, puis ils lui ont mis une balle dans la tête. Roll avait déjà passé quelque temps dans un camp de concentration à Grini.

PEARL HARBOR, 5. (A.P.) — L'amiral Chester W. Nimitz a déclaré, dans une conférence de presse aujourd'hui, que la tâche de conquérir l'île de Saipan est plus dure qu'on ne s'y attendait et que les pertes américaines sont "plutôt lourdes" mais que "nous ne sommes aucunement pessimistes au sujet de l'avenir". L'amiral Nimitz est le commandant en chef de la flotte américaine dans le Pacifique.

PORT EDWARD, WIS. 5. (A.A.) — Madame Franz Rose-

Leurs armes sont tournées contre eux



Avant de les envoyer au combat on enseigne aux soldats canadiens la façon de se servir des armes portatives de l'ennemi et on voit ici le façon qui est bien mise à profit. Les Canadiens dans des postes avancés en France se servent de mitrailleuses allemandes et des munitions que l'ennemi a laissées derrière lui. (Armée canadienne outre-mer)

hush annonce, aujourd'hui, les fiançailles de sa fille, le capitaine Ruth Briggs, membre de l'armée féminine américaine, au colonel Elliott Roosevelt, fils du président Roosevelt. Le colonel Roosevelt a déjà divorcé deux fois.

LONDRES, 6 (jeudi) (C.P.) — La radio du Maroc a déclaré, aujourd'hui, que les Soviets ont renoncé à libérer un certain nombre de Français faits prisonniers sur le front de l'est après que les Nazis les eurent forcés de se battre aux côtés de l'armée allemande. L'annonce a également précisé que ces Français — surtout d'Alsace-Lorraine — ont été libérés par l'Armée rouge.

SOUTH BEND, IND., 5. (A.P.) — La "belette" a vu le jour ici il y a presque deux ans mais l'armée américaine n'a permis de publier l'avis de naissance qu'aujourd'hui. La "belette" est un véhicule militaire dont on peut faire usage dans la neige, dans la boue profonde, dans les marécages, sur le sable ou sur les grandes routes.

Sur le front allié en Normandie, 5. (A.P.) — Quand Robert Capa, photographe pour les revues "Time" et "Life", essaya de prendre une photo du général allemand, Wilhelm von Schlieben, fait prisonnier et dit major-général Manton Eddy de la 8e division américaine, à Cherbourg, le commandant nazi aurait dit: "Je suis fatigué de tout ceci. Ce à quoi Capa a répondu, en allemand: "Oui, mon général, moi aussi, je suis fatigué car dernièrement j'ai dû photographier tellement de généraux nazis."

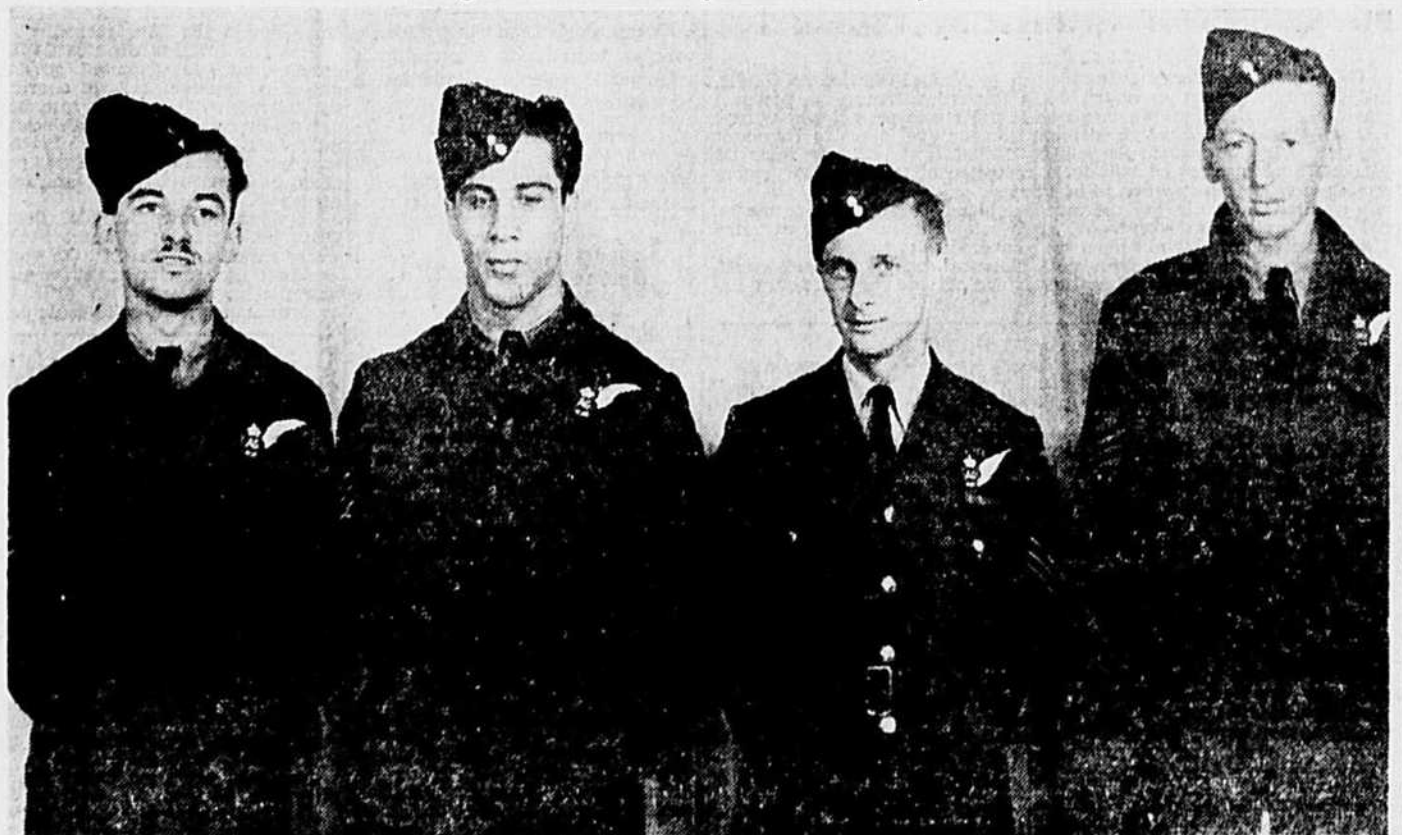
LE PAZ, BOLIVIE, 5. (A.P.) — Les résultats des élections en Bolivie, jusqu'ici, démontrent que 63 candidats du mouvement révolutionnaire nationaliste et du parti indépendant ont été élus au nouveau Congrès. On n'a pas encore les détails du scrutin pour 25 autres circonscriptions.

STOCKHOLM, 5. (C.P.-Reuters) — Sigurd Roll, vice-consul américain à Oslo au début de la guerre, a été assassiné par trois membres de la police qu'iling, apprend-on aujourd'hui selon des sources de renseignements ordinaires et fiables. La police est venue chercher Roll à son bureau, ils l'ont emmené en dehors de la ville en voiture, puis ils lui ont mis une balle dans la tête. Roll avait déjà passé quelque temps dans un camp de concentration à Grini.

PEARL HARBOR, 5. (A.P.) — L'amiral Chester W. Nimitz a déclaré, dans une conférence de presse aujourd'hui, que la tâche de conquérir l'île de Saipan est plus dure qu'on ne s'y attendait et que les pertes américaines sont "plutôt lourdes" mais que "nous ne sommes aucunement pessimistes au sujet de l'avenir". L'amiral Nimitz est le commandant en chef de la flotte américaine dans le Pacifique.

PORT EDWARD, WIS. 5. (A.A.) — Madame Franz Rose-

Sergents-mitrailleurs promus à Mont-Joli



Parmi les mitrailleurs promus récemment de l'École de Tir et Bombardement No 9, de Mont-Joli, Qué., se trouvaient les sergents photographiés ci-dessus. De gauche à droite: J.-L.-A. Villeneuve, 447, 1ère avenue, Québec, P.Q.; L. M. Macera, 4855, Chemin de la Reine-Marie, Montréal; J.-C. Dubuc, 55, rue Ste-Genevieve, Québec; J. M. McPherson, 450, 6e avenue, Pointe-aux-Trembles, P.Q.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTÉL — Prix David 1932

Cour Supérieure

Division de Pratique

Le 5 juillet 1944

Président: L'hon. juge Mackinnon.

Les jugements suivants furent rendus par l'honorable juge Forest:

Samuel Albert contre John W. Madore et Canadian National Railway, tiers-saisie; jugement déclarant saisie-arrestée, valable et tenable, avec dépens contre le défendeur, etc.

Emile J. Tallon contre Alex Farmer et R. C. A. Victor Co. Ltd, tiers-saisie; jugement déclarant saisie-arrestée, valable, avec dépens contre le défendeur, etc.

L. Poderecky contre Montreal Tramways Co.; jugement autorisant examen médical avant défense.

L. Poderecky contre Montreal Tramways Co.; jugement autorisant examen avant défense.

Wm. Daniel Mein contre L. Gosselin; jugement suivant déstement sauf recours.

Dame A. MacKenzie et vir contre L. Gosselin; jugement suivant déstement sauf recours.

Dame L. Boucher contre J. Vinet; réglée hors de cour.

Dame A. Lemay contre Mlle A. Lemay et F. Léger, opposant; jugement recevant opposition afin de conserver.

H. Rosenfeld contre J. Korim et P. Monty; jugement ordonnant au tiers saisi de déposer.

A. Colbert contre La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal et al.; jugement autorisant examen avant défense.

Y. Descheneaux contre S. Vincent; jugement autorisant procureur à se retirer du dossier.

H. Mantha contre A. Girouard et al.; opposition retirée sans frais.

M. Larose contre M. Langlois; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

G. Lefebvre contre Atlantic & Pacific Food Services Ltd; parties mises hors de cour, chaque partie payant ses frais.

F. Silverman contre L.-P. Laforgue; jugement autorisant examen avant défense.

T. Martin contre H. M. Humphreys; jugement ordonnant au défendeur de se constituer nouveau procureur.

Montréal Tramways Co. contre L. Blenvenue; jugement déclarant faite et artielles avérées.

O.-F. Racine contre A. Nihon Cie (Idem); jugement accordant motion pour substitution de procureurs sans frais.

R. Ballanger contre P. Eward; jugement accordant motion pour péremption d'instance.

Les jugements suivants furent rendus par l'honorable juge Forest:

Jack Gittelson contre Canadian Toledo Scale Co. Ltd; jugement autorisant interrogatoire au préalable.

J. Blain contre A. Demers; jugement autorisant examen d'un témoin suivant article 203 C.P.C.

J.-T.-Z. Patenaude contre Georges Patenaude; jugement autorisant examen avant défense.

William Kravitz contre H. Robitaille et N. Robitaille tiers-saï; jugement fixant salaire.

A. Rioux contre Canada Lined Oil Mills Ltd; jugement accordant motion pour détails.

D. Hyams contre D. M. Galardo; jugement ordonnant de signifier personnellement.

R. Wynter contre Kendall Bros. Inc.; jugement autorisant examen avant défense.

Dame L. Jutra contre J. Lalonde; jugement suivant consentement.

S. Gruber contre Mlle Margaret Lovett et autres; jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Dame S. Ménard contre R.-L. Lalonde; jugement autorisant à aller en justice.

S. Gruber contre J.-R. Lefebvre; jugement autorisant examen avant défense.

John P. McLaughlin contre I. W. C. Sweeney et autres; jugement émettant décret.

Dame A. Hurtubise et vir contre E. Poirier; jugement autorisant examen avant défense.

Un locataire qui ne sera pas dérangé

Les honorables juges P.-L. St-Jacques et Bernard Bissonnette de la Cour d'appel, siégeant hier en cabinet particulier, ont rendu un arrêt important et le premier du genre dans nos annales judiciaires. En juin dernier, un propriétaire, M. J.-A. Dupuis, a obtenu jugement devant la Cour supérieure, ordonnant l'expulsion de son locataire, M. Gildas Galarneau.

Le locataire, représenté par Me Armand Houle, c.r., interjeta aussitôt appel du décret de la Cour supérieure et la Cour d'appel a décidé qu'il était dans l'intérêt de la bonne administration de la justice de ne pas faire exécuter le jugement en expulsion, maintenant, mais d'attendre la décision de notre Cour d'appel, lors de la prochaine session, qui s'ouvre le 18 septembre prochain. D'ici là l'appelant Galarneau continuera à occuper son domicile. La requête de Dupuis pour expulsion immédiate est donc renvoyée, frais à suivre.

Le contrôle des prix

Lena Rudie, de la maison de commerce Canadian Parlor Frame Co., 8711, est, rue Notre-Dame, coupable de plusieurs délits contre les ordonnances de la Commission des prix de guerre, était hier condamnée à des amendes s'élevant à \$250 et les frais, par le juge Omer Legrand. La prévenue vendit des cendres à des prix de nature à en faire sortir les aileux... et négligea de faire fixer les prix de sa marchandise par la Commission. Me Gaston Lacroix représentait la poursuite.

Harry Sokoloff, de la maison Acton Credit House, 6116, rue Du-Rocher, était condamné à deux amendes de \$100 et aux frais, pour avoir négligé de percevoir de ses clients un tiers comptant pour achats faits au magasin et ne pas avoir, non plus, indiqué sur les contrats signés les montants des versements. Me Léon Crestohl représentait la poursuite.

Harry Wolfe, grossiste dans les viandes, 6990, rue Sherbrooke, a été condamné à une amende de \$100 et des frais pour avoir vendu du bœuf sans fournir de facture à ses acheteurs, indiquant les détails des ventes. Le prévenu a en plus été condamné à une amende de \$50 et aux frais pour vente de bœuf à prix prohibé. Me Léon Crestohl occupait pour la Commission des prix.

Quartiers-généraux suisses, forces expéditionnaires alliées, 5. (A.P.) — Pour illustrer la vaste quantité de matériel et d'équipement transporté en Normandie pendant le premier mois de l'invasion, les quartiers-généraux ont dévoilé ce soir qu'un véhicule a été déchargé pour chaque cinq hommes.

Quelque part en Angleterre, 5. (A.P.) — Les Allemands font maintenant usage de femmes dans leurs bombardiers, a dévoilé aujourd'hui le lieutenant Robert Nelson de Danville, Ill., à son retour d'une mission de bombardement à l'escadre en U.R.S.S. et en Italie. Il a dit avoir vu deux hommes et deux femmes sauter en parachute d'un avion allemand.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme

AVOCATS ET PROCUREURS

Alex Geoffrion, c.r.

J.-Alex. Prud'homme, c.r.

C.-Antoine Geoffrion, L.L.C.

Guillaume Geoffrion, L.L.C.

112, rue Saint-Jacques

Adresse téléphonique "Geoffrion"

Tél. MABOU 8177 MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU

AVOCATS ET PROCUREURS

Gerald FAUTEUX, C.R.

Auguste MATHIEU, C.R.

Edifice Transportation

132 ouest, rue St-Jacques

Montréal

112, rue Saint-Jacques

Adresse téléphonique "Geoffrion"

Tél. MABOU 8177 MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU

AVOCATS ET PROCUREURS

Gerald FAUTEUX, C.R.

Auguste MATHIEU, C.R.

Edifice Transportation

132 ouest, rue St-Jacques

Montréal

112, rue Saint-Jacques

Adresse téléphonique "Geoffrion"

Tél. MABOU 8177 MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU

AVOCATS ET PROCUREURS

Gerald FAUTEUX, C.R.

Auguste MATHIEU, C.R.

Edifice Banque Royale

360 ouest, rue St-Jacques

Montréal

Sincèrement

...NOUS NE SAVONS PAS!

Nous ne savons pas quand seront supprimées les restrictions actuelles sur l'installation de nouveaux brûleurs à l'huile pour le chauffage des domiciles, quoique demande soit présentement faite pour la réinstallation, dans les demeures privées seulement, des brûleurs volontairement enlevés.

De toutes façons, sitôt disparues ces restrictions, nous commencerons aussitôt à servir nos clients, d'après des listes que nous sommes à établir.

Avertissez-nous donc, si vous avez décidé d'installer (ou de réinstaller) chez vous le chauffage à l'huile. Sur demande, un de nos représentants vous visitera, étudiera votre problème et fera ses recommandations. Aucune obligation de votre part.



Vipond-Tolhurst Limited

845, AVENUE QUÉBEC

*DOLLARD 4601

M. Gibson dit que \$225,716,652 ont été perçus en juin dernier

OTTAWA, 5 (C.P.) — L'hon. C. W. Gibson, ministre du revenu national, a déclaré, ce soir, que le revenu des droits de douane de la taxe d'accise et de l'impôt sur le revenu a atteint en juin dernier \$225,716,652, soit une augmentation de \$38,396,491 comparative-ment au total perçu en juin 1943, total se chiffant par \$187,320,161. Le total de l'impôt sur le revenu perçu en juin seulement fut de \$127,758,825, soit une hausse de \$13,807,393, en comparaison du même mois de l'année précédente. Quant aux droits de douane et à la taxe d'accise, ils ont atteint \$97,957,827, soit une augmentation de \$24,589,096.

La province permet aux fils de cultivateurs de s'instruire plus facilement — Aide aux colons

QUEBEC, 5 (Du correspondant parlementaire du Canada) — L'hon. M. Godbout nous a appris que cette année le concours a lieu dans tous les comtés de la rive nord du fleuve, sauf ceux de l'Abitibi et de Témiscamingue. Parant ensuite de l'instruction des jeunes ruraux, le premier ministre a déclaré que depuis qu'il est à la tête du gouvernement il a, en accordant des bourses, permis aux fils de cultivateurs et aux fils de colons de s'instruire plus facilement des choses de leur profession. L'hon. M. Godbout a annoncé ensuite que, depuis 1940, 314 fils de colons ont bénéficié de la bourse d'étude de \$9 par mois offerte par le ministère de l'Agriculture et de celle de \$450 par mois offerte par le ministère de la Colonisation. Il ne reste aux parents, dit-il, qu'à déboursier le minimum somme de \$27 pour envoyer durant six mois leur fils dans l'une des trois écoles supérieures ou des 26 écoles régionales d'agriculture établies dans la province.

Les conservateurs progressistes demandent que les troupes au pays soient utilisées comme renforts

Les belles paroles sur l'égalité de sacrifices ne sont qu'une farce au pays, déclare Howard Green. Macdonald s'oppose à la démobilisation

OTTAWA, 5 (C.P.) — Plusieurs conservateurs progressistes se sont prononcés, aujourd'hui, à la Chambre des Communes, en faveur de la conscription des troupes actuellement au pays pour outre-mer. M. Howard Green, conservateur progressiste de Vancouver-Sud, en Colombie britannique, a dit que le gouvernement, en suivant cette politique actuelle, risque de manquer de renforts pour les armées outre-mer et que toutes les belles paroles sur l'égalité de sacrifices ne sont qu'une farce au pays. "Cette politique contribue à créer du ressentiment qui durera pendant des générations parmi les Canadiens", a-t-il dit. Il a ajouté que les troupes au pays devraient être envoyées outre-mer comme renforts quand le besoin s'en fera sentir. Les renforts doivent être constitués d'hommes bien entraînés, recrutés ou volontaires.

Au cours de l'après-midi, l'hon. L. St-Laurent s'est levé pour dire que si la Chambre approuvait l'amendement proposé par le parti conservateur progressiste, tous les amendements proposés par le gouvernement au sujet des taxes seraient annulés et les taxes demeurent sur la même base que l'an dernier. Si la majorité de la Chambre approuvait l'amendement, le vote déterminerait une élection générale.

Les députés conservateurs avaient proposé l'augmentation des exemptions de taxes. Cela signifierait une grande perte d'argent pour le gouvernement, qui a grand besoin de fonds pour la guerre. Selon le ministre des Finances, l'hon. Halsey, cette perte se chiffrerait annuellement par environ \$135,000,000.

Conventions dans Shefford, Rouville, Napierville-Laprairie, Rouyn-Noranda

Quatre conventions libérales auront lieu en fin de semaine, soit dans le comté de Shefford, samedi après-midi, et dans les comtés de Napierville-Laprairie, de Rouyn-Noranda et de Rouville, dimanche après-midi. Une assemblée de ces conventions. A la suite de la convention, en vue de choisir le candidat libéral officiel dans Shefford, samedi après-midi, à l'hôtel de ville de Waterloo, sous la présidence de l'hon. Maurice Gingues, nouveau ministre d'Etat dans le cabinet provincial, une grande assemblée, sera tenue dans la salle Christ-Roi, à Granby, le soir. Outre le candidat choisi au cours de l'après-midi, trois ministres provinciaux, l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la Province, l'hon. J.-Arthur Mathewson, trésorier de la Province, et l'hon. M. Gingues, ainsi que M. Paul Prévost porteront la parole au cours de ce grand rassemblement qui s'ouvrira vers huit heures et demie.

Organisation Libérale MARquette 5731 ou 5761

Je vois dans les journaux que Gatehouse vient de recevoir un autre envoi de

SAUMON DE GASPÉ

AUSSE

Toutes les variétés de "légumes frais"

Le magasin ferme à 1 h. p.m.

FLETTAN DU PACIFIQUE — POISSON BLANC — DORE — PETONCLES DE DIGBY — MORUE — MAQUEREAU — FILETS D'AIL — GLEFIN

Homards vivants et bouillis

OFFRES DE FIN DE SEMAINE

Frais fruits: poivrons à rôti, poivrons à griller, épinards, canetons du lac Bromé, et poivrons à bouillir.

GATEHOUSE PLATEAU 8121

L'épouse du colonel Clarke décédée hier à Québec

QUEBEC, 5 (Du correspondant parlementaire du Canada) — Mme Frank-W. Clarke, épouse du col F. W. Clarke, de Québec et Ottawa, est décédée aujourd'hui à Québec, à sa résidence, Thornhill, après une longue maladie.

Mme Clarke (Julienne Lantier), était née à Trois-Rivières, fille du Dr A. Lantier et de feu Loretta Dunn, mais sa famille était venue habiter Québec lorsqu'elle était toute jeune. Elle avait fait ses études au couvent des Ursulines de Québec et fut toujours estimée pour sa bonté, sa charité et sa grande distinction.

Le coût de la vie au Canada

OTTAWA, 5 (C.P.) — Le Bureau fédéral des statistiques annonce, aujourd'hui, que l'indice officiel du coût de la vie a diminué de 11,92, qu'il était au premier mai, à 119,0 au premier juin, à 118,9.

LONDRES, 5 (C.P.-cable) — Le commandant d'escadron G. L. Raphael, D.S.O., D.F.C., avec agrafe, de Québec, a décollé avec les pilotes de chasseurs à la recherche d'avions-obs dans le sud de l'Angleterre, aujourd'hui, et il a réussi à en descendre un.

"Victoire"



Cette photo nous montre le soldat R. Charbonneau, 34192 M, membre de la section de la Victoire du corps des parachutistes canadiens. La coiffure du soldat Charbonneau représente le "R" dans le mot "Victoire". (Armée canadienne outre-mer)

Dans une tranchée



Nouveaux conseillers du roi



Me Roger Ouimet, c.r. Me Claude Prévost, c.r. John-Alexander Edmison, c.r. Me Lionel Côté, c.r. Me Maurice Trudeau, c.r. Me Gaston Lacroix, c.r.

Ici et là, avec le C.A.R.C.

Par le sergent M. Lacourcière, correspondant du C.A.R.C., outre-mer.

Avec le C.A.R.C., en Grande-Bretagne, 3. (Dépêche retardée) — L'aspect poétique d'un raid de bombardement pourrait sembler paradoxal au technicien de la guerre totale; mais, vu d'un certain angle, ce geste d'aller semer le désespoir chez l'ennemi renferme plusieurs éléments de poésie.

MOSCOW, 5 (A.P.) — On annonce aujourd'hui que le record établi par le major Alexander Pokryshev, qui a descendu 38 avions allemands, a été atteint par deux autres aviateurs soviétiques.

Nouveau mitrailleur



Parmi les mitrailleurs promus récemment de l'Ecole de Tir et bombardement No 9, de Mont-Joli, Qué., se trouvait le sergent D. M. Campbell, 2372 avenue Belgrave, Montréal, P.Q.

L'hon. L. St-Laurent fera la lutte dans Québec-Est

OTTAWA, 5 (C.P.) — L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a informé aujourd'hui la Chambre des Communes du fait qu'il fera la lutte aux prochaines élections fédérales dans le comté de Québec-Est.

Décès du Dr J.-R. Leduc de St-Hughes

Le Dr J.-Roméo Leduc, de St-Hughes est décédé mardi dernier à l'âge de 62 ans. Il était le fils de feu le Dr Philippe Leduc, de Marieville. Le défunt avait fait ses études classiques au petit séminaire de Monroir et ses études médicales à l'Université Laval de Montréal où il obtint son doctorat en 1906.

M. Pierre-Paul Geoffrion décédé à l'âge de 25 ans

Nous apprenons avec regret la mort de M. Pierre-Paul Geoffrion, de Verchères, survenue hier à l'hôpital St-Jeanne-d'Arc de Montréal, à l'âge de 25 ans, à la suite d'une longue maladie. Le défunt avait étudié le droit à l'Université de Montréal. Il était le fils de M. J.-A. Geoffrion, notaire à Verchères, et de Mme Marie-Blanche Pizze.

M. Coldwell parle trente minutes à Radio-Canada

OTTAWA, 5 (C.P.) — Profitant du fait que Radio-Canada accorde trente minutes par mois de temps gratuit aux divers partis politiques, M. M. J. Coldwell, leader national de la C.C.F., a dit, ce soir, à la radio, que le rétablissement social et économique de l'après-guerre pourrait être atteint par des organisations politico-économiques qui contrôlèrent et que financeraient le peuple.

COURS GRATUITS POUR LES ÉLÈVES DE NOS COLLEGES

Le Secrétaire de la Province, en collaboration avec le Ministère fédéral du Travail, offre aux élèves qui ont fait leur 10ième année

DES COURS GRATUITS DE COOPÉRATION ET DE DOCTRINE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

du 17 juillet au 5 août et du 9 au 26 août

AGE REQUIS: 16 A 35 ANS

S'adresser au plus tôt au SERVICE DE L'AIDE À LA JEUNESSE

88 Grande-Allee, Québec ou 35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

INDIQUER LE COURS PRÉFÉRÉ (1er ou 2ième)

AUJOURD'HUI À MONTREAL

Réunions sociales

CLUB KIWANIS-MONTREAL. — A midi, à l'hôtel Windsor, réunion hebdomadaire des membres du Club Kiwanis-Montreal. Conférencier: M. W.-E. Walker. Sujet: "La conversion de la guerre à la paix".

Convocations

ASSOCIATION DES BOUCHERS. — Ce soir à la salle des œuvres de l'Immaculée-Conception, rue Papineau au nord de Rachel, réunion des membres de cette association.

St-Denis. — "Ces Mesneurs de la Santé", 11 h. 55, 3 h. 17, 6 h. 14, 9 h. 41. "La Bête aux Sept Manteaux", 1 h. 25, 5 h. 32, 8 h. 19.

LOUVE. — "Galliot", 10 h. 40, 1 h. 25, 4 h. 05, 6 h. 45, 9 h. 30.

PALACE. — "See Here Private Hardgrove", 11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 40.

CAPITOL. — "Between Two Worlds", 11 h. 55, 3 h. 05, 6 h. 20, 9 h. 40. Att. suppl. "Men on the Street", 10 h. 30, 1 h. 45, 5 h. 8 h. 10.

ORPHEUM. — "Blanche-Neige", 11 h. 05, 1 h. 15, 3 h. 30, 5 h. 40, 7 h. 55, 10 h. 05.

PHENIX. — "Snow White", 10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 05.

IMPERIAL. — vendredi, samedi et dimanche: "Desert Song" et "Mine Sweeper"; lundi, mardi, mercredi et jeudi: "Invited" et "Find the Jack Mallet".

AMERICAN. — Nouvelle revue: Deux représentations tous les soirs.

SAMOYAL. — Nouveau spectacle. Deux représentations tous les soirs.

TIC-TAC. — Nouveau spectacle. Deux représentations.

EL MONTECO. — Nouvelle revue. Deux représentations.

CAFE MICHEL. — Revue nègre. Deux représentations.

EQUINOX. — Nouveau spectacle. Deux représentations.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)			
Températures minimales et maximales, hier:			
	Min. Max.		Min. Max.
Port Arthur	60 66	Toronto	63 87
Huntsville	56 64	Kingston	65 87
Perry Sound	60 83	Ottawa	66 89
London	53 87	Montréal	68 84

Prognostics pour les différents régions climatiques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et Vallée d'Outaouais — Beau et chaud.

Region des Grands Lacs et Baie Gaspé — Vents modérés; beau et chaud.

FILM

JOUR NUIT en 12 heures

EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - ICI A LA PHARMACIE MONTREAL

HA.7251

LE CHLORURE DE CALCIUM BRUNNER MOND

L'USAGE DU CHLORURE DE CALCIUM BRUNNER MOND EST EXTREMEMENT REPANDU. IL S'EMPLOIE:

- Pour éliminer la poussière:** Le Chlorure de Calcium est utilisé par les gouvernements provinciaux et les municipalités pour abaisser la poussière sur les chemins de gravier, par les propriétaires de terrains de tennis, par les campeurs, les propriétaires de résidences, les longes routes; sur les terrains de stationnement, les terrains de balle au camp, les parcs, les pistes de course comme moyen d'abaisser la poussière rapidement et efficacement. En même temps le Chlorure de Calcium durcit la surface et empêche l'herbe de croître. Il est d'un usage facile, propre, inodore et peu coûteux.
- Pour la préparation de béton:** Les ingénieurs et les entrepreneurs utilisent le Chlorure de Calcium dans la préparation du béton, comme accélérateur, pour hâter la prise et pour produire un béton de meilleure qualité. En hiver le Chlorure de Calcium protège contre le froid et contre les variations brusques de la température. Il s'emploie tout aussi bien en été qu'en hiver.
- Pour assécher l'air et les gaz:** Il a la propriété d'absorber l'humidité de l'air, ce qui lui permet de prévenir des dommages causés par une humidité excessive, et empêche de ce fait, la moisissure, la condensation et le gonflement. Il est employé, dans les usines, les grands magasins, les grandes industries pour assécher le gaz. Quelques livres de Chlorure de Calcium peuvent être placés dans un récipient ouvert, jusqu'à ce que les flocons soient dissous dans l'humidité qu'il aura extraite de l'air, et on disposera du liquide résultant par des méthodes appropriées. Cette méthode peut être adoptée, dans les caves, les salles de jeu, les entrepôts, les armoirs, les cases, les voûtes, les usines de produits alimentaires, les manufactures, les chambres noires, les garde-manger, les bibliothèques, les musées, les écoles, les réservoirs, les produits des dommages causés par un excès d'humidité.
- Pour la préparation des solutions réfrigérantes:** Dans les appareils de réfrigération, la saumure au Chlorure de Calcium est un médium idéal, elle est connue en réfrigération depuis 40 ans comme une saumure à corrosion lente, qui supporte une basse température, et qui dure longtemps.
- Pour protéger contre le froid et dégle le charbon, le coke et le minerai de fer:** Le Chlorure de Calcium empêche le charbon, le coke, et le minerai de fer de geler pendant les températures basses et évite ainsi des détails onéreux. Cette méthode élimine le danger des dommages ou d'incendie puisqu'on n'a pas à se servir du feu.
- Pour préparer une solution qui ne gèle pas pour les chaudières et les barils de protection contre les incendies:** Des solutions de Chlorure de Calcium peuvent être préparées de façon à résister à des températures aussi basses que 50°F sans geler. Pour cette raison et aussi parce qu'il retarde l'évaporation à la chaleur, le Chlorure de Calcium est un usage répandu pour les chaudières, les barils, les réservoirs et autres appareils semblables en usage pour la protection contre les incendies.

Distribué par: Alex. Bremner, Lt. Canadian Industries, Ltd. National Builders Supply, Ltd. W. & F. F. Currie, Ltd. LaSalle Builders Supply, Ltd. McArthur Chemical Co. Ltd. National Builders Supply, Ltd. Nichols Chemical Co. Ltd. Webster & Sons, Ltd.

Le Canada pour
tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation
Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada
Limitée, au numéro 25 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) \$ 8
Europe, l'Amérique du Nord, l'Asie, l'Australie \$ 12
Union postale \$ 12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue \$ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte

JEUDI, 6 JUILLET 1944

L'invasion après un mois

Du 6 juin au 6 juillet, le second front, ouvert et consolidé en France par les puissances anglo-américaines, a fait d'énormes progrès de tactiques. La scène se prépare pour d'autres coups d'audace qui desserrera l'emprise que les Nazis avaient sur la Manche et le sud de la Grande-Bretagne et dont ils ne profiteront point pour mettre fin à leurs projets de conquête.

A mesure que les opérations à l'ouest augmentent en intensité, on voit s'accroître sur le front sud de l'Italie et sur le front est de Russie la libération de vastes territoires hier encore à peine disputés pouce par pouce. Il est manifeste que, de tous les pays qu'ils ont conquis en quatre ans, les Allemands cherchent à retenir le plus longtemps dans leurs serres celui qui leur est le plus avantageux matériellement et stratégiquement: la France.

Malgré la puissance d'imagination qu'ils déploient dans leur défensive et l'habileté avec laquelle ils continuent de manoeuvrer, on les déborde de partout, et c'est par centaines de milliers que leurs prisonniers se rendent depuis un mois.

L'exploit encore tout récent des Canadiens au village de Carpiquet, dans la banlieue de Caen, nous range définitivement parmi les libérateurs du sol normand où nous sommes débarqués en grand nombre dans les premières heures de l'aventure d'outre-Manche, il y a un mois. D'autres points de la géographie pittoresque de la France seront ainsi marqués dans nos annales militaires, comme au cours de la dernière guerre.

Pendant que les Américains mettent la dernière main à la conquête de toute la péninsule du Cotentin, les forces britanniques poursuivent méthodiquement le siège de Caen en cherchant à s'ouvrir un passage vers Le Havre et vers Paris. 4,000 vaisseaux et 11,000 avions ont réussi le coup qui paraissait impossible aux Allemands et à plusieurs stratégies des Nations Unies.

La France se morcelle de nouveau en zones pour la première fois depuis le 11 novembre 1942, et la vraie zone libre, aujourd'hui, de Cherbourg à Carpiquet, s'étend de semaine en semaine en réduisant toujours davantage le domaine plantureux et l'autorité des "gauleiters" imposés à la France par le régime le plus tyrannique et le plus ruineux qu'elle ait encore connu.

Idées norvégiennes sur la paix

En rentrant de Londres où il venait de séjourner trois mois, l'ambassadeur de Norvège aux Etats-Unis, M. Wilhelm Munthe de Morgenstjerne, a formulé de très judicieuses considérations sur l'organisation de la paix dans le monde après la victoire de nos armes, ce qui ne saurait tarder.

M. de Morgenstjerne a tenu à rappeler la part appréciable que la Norvège prend à la victoire commune (avec ses aviateurs entraînés au Canada, ses 70 navires qui ont participé directement à l'invasion du continent, et ses centaines de navires marchands qui servent de transport), et il a manifestement exprimé l'aspiration de toutes les petites nations en formulant l'espoir que le rôle qu'elles ont tenu dans la guerre leur vaille des marques correspondantes de considération lorsqu'il s'agira d'instaurer la paix. La Norvège, dit M. de Morgenstjerne, souhaite la création d'un organisme universel dont les Nations Unies seraient les nations fondatrices, cet organisme devant être accessible aux Nations de l'Axe au fur et à mesure qu'elles se seront montrées dignes d'en faire partie. On devine que les paroles de l'ambassadeur de Norvège sont une discrète prise de position contre le projet assez fréquemment mis de l'avant d'une sorte de régence du monde par un directoire bénévole de quatre puissances — un Big Four — ou fût-ce Cinq puissances, ce qui ne vaut pas mieux.

Les vues de M. de Morgenstjerne sur l'Allemagne sont aussi dignes d'intérêt. L'Allemagne, dit l'ambassadeur, doit sans contredit être vaincue militairement et soumise à un contrôle sévère par des forces d'occupation, pendant très longtemps — assez longtemps en tout cas pour prévenir à jamais une nouvelle agression.

M. de Morgenstjerne a tout frais à l'esprit le spectacle du bombardement de l'Angleterre par les torpilles volantes. C'est assez, dit-il, pour indiquer le danger qu'il y aurait à lais-

ser les Allemands se réarmer. On conçoit le perfectionnement de cette arme et le tir quotidien de milliers de torpilles encore plus dévastatrices. Il ne faut pas que cela soit. Notre civilisation l'a échappée belle cette fois-ci. A la prochaine tentative, ce serait la fin prévue par Valéry.

La conclusion de M. de Morgenstjerne, c'est qu'il ne faut pas faire périr l'Allemagne à jamais, mais seulement la mettre pour toujours hors d'état de nuire. C'est la conclusion de tous les hommes civilisés et clairvoyants.

Dom Paul Bellot, O. S. B.

Peu d'architectes ont été aussi discutés au Canada que dom Paul Bellot, de l'ordre de Saint Benoît, qui vient de mourir subitement. On a même inventé à son intention le mot "dombellotisme", et l'on voulait marquer par ce mot un genre d'architecture, un style qui a triomphé singulièrement dans la province de Québec.

Pourquoi ne pas le reconnaître? L'oeuvre de dom Bellot, en France, en Hollande, en Belgique, en Angleterre et au Canada, affirme à sa manière, qui était fort originale non seulement la puissance inlassable de création de l'esprit français mais encore l'extraordinaire force que représente dans le monde catholique l'ordre de saint Benoît.

A part le dôme de la basilique de Saint-Joseph qui est fort beau, nous devons à dom Bellot le monastère des bénédictins de Saint-Benoît-du-Lac que les critiques avertis ne craignent point d'admirer librement. Plusieurs architectes canadiens-français lui gardent aussi reconnaissance de ses conseils désintéressés. Et nous pouvons dire que le style de nos églises a commencé à prendre une allure simple, moderne, nouvelle uniquement lorsque l'heureuse influence de ce grand bâtisseur, tout dévoué à l'opus Dei, a commencé à se répandre chez nous. Nous lui devons de beaux monuments, et l'histoire des arts au Canada signale son nom comme celui d'un artiste de haute valeur.

Les textes des monastères bénédictins portent toujours en exergue les lettres U.I.O.G.D., abréviation d'une sentence latine qui pourrait se traduire ainsi: "Qu'en toute chose Dieu soit glorifié." La carrière admirable de dom Bellot illustre fort bien la devise des fils de saint Benoît.

Heureusement qu'il a le Temps!

Une belle manifestation patriotique marquait dimanche dernier à Trois-Rivières le 310e anniversaire de la fondation de la ville et le 10e anniversaire de la cérémonie du Flambeau qui marqua en 1934 les fêtes du 110e centenaire.

Tous les journaux de la province ont publié un compte rendu de la manifestation de dimanche. Il y eut, comme on sait, messe solennelle suivie d'un dîner, puis dévoilement d'un cénotaphe Place Pierre-Boucher et défilé militaire. Au cours de la journée, plusieurs allocutions furent prononcées, notamment par le général La Flèche, l'hon. M. Adélard Godbout et M. Maurice Duplessis, député de Trois-Rivières.

Comme tous les journaux, le Devoir avait lundi un compte rendu de la manifestation de la veille. Mais de l'allocution de M. Duplessis, pas un mot. Et non seulement il n'en disait rien, mais il ne signalait même pas la présence du député de Trois-Rivières à cette grande manifestation de patriotisme local. Cette omission pour le moins singulière a été fort remarquée, et elle fait du bruit, paraît-il, dans les milieux d'Union Nationale, où l'on croit y voir une signification particulière à cause de la campagne électorale qui vient de commencer.

A remarquer que le Canada donnait lundi un compte rendu où il faisait la place aussi large à l'allocution de M. Maurice Duplessis qu'à celle de l'hon. M. Godbout. Tout le monde sait que le Canada n'a reçu aucune faveur de M. Duplessis lorsqu'il était premier ministre, et qu'il n'en attendait d'ailleurs aucune. Mais le Devoir, tout le monde le sait aussi, a mangé à cette époque-là dans les mains de M. Duplessis pour la jolie somme de \$105,000.

Pourquoi le Devoir fait-il semblant de dire aujourd'hui: "Je ne connais pas cet homme"? Est-ce de l'ingratitude? Est-ce calcul? Est-ce manque de confiance dans l'étoile électorale de M. Duplessis et de son Union Nationale? Quel que soit le mobile, il n'est pas très beau. Et que l'on n'aille pas prétendre qu'il s'agit d'un pur oubli. Un ci-devant organe de l'U.N. ne peut oublier de signaler au moins la présence d'un ancien premier ministre d'Union Nationale et député de Trois-Rivières à une grande manifestation à Trois-Rivières où il a pris la parole. Au surplus, le Devoir, qui paraît l'après-midi, avait eu le temps de comparer son compte rendu avec le nôtre du matin.

Ainsi le Canada, que des pharisiens trouvent trop partisan, met M. Maurice Duplessis sur le même pied que l'hon. M. Godbout dans le compte rendu d'une manifestation patriotique, tandis que le Devoir, journal impartial et indépendant (qu'il dit), ne signale même pas la présence de M. Duplessis à une fête sans caractère politique qui avait lieu dans sa ville natale. Comparez et jugez.

Le cœur gonflé d'amertume, M. Duplessis, ancien bienfaiteur du Devoir, doit se dire aujourd'hui: "Heureusement que nous avons le Temps... le temps d'attendre jusqu'à 1949!"

Autour et alentour

"Une impression de répugnance..."

Dans la conclusion d'une enquête qu'elle poursuit depuis quelques mois sur l'activité insolite du Bloc Populaire dans la province de Québec, Mme Antoinette Boulanger-Johnson, de Québec, dont la série d'articles intéressants autant que révélateurs a paru dans le Soleil, nous dit catégoriquement:

Il est pourtant un motif assez saillant qui se dégage nettement de tous ces discours et articles de journal — un motif qui nous frappe d'étonnement parmi toutes les paroles prononcées pour faire miroiter à nos yeux un avenir de prospérité inouïe. Ce motif, c'est une campagne de dénigrement à outrance que le Bloc, de toute évidence, a adoptée dans le dessein d'écabousser tout le monde de son venin. C'est dommage que des hommes cultivés, des hommes que l'on présume bien élevés et intelligents, puissent se laisser emporter par leurs plus bas instincts jusqu'au point d'oublier tout sens de décence et toute dignité en répandant des saletés qui ne font que créer, chez les gens bien pensants, une impression de répugnance. Eh! bien, messieurs du Bloc, nous sommes d'avis que si vous continuez dans cette voie-là, vous n'irez pas loin dans la politique. Ces méthodes sont ni plus ni moins qu'une insulte gratuite et à l'intelligence du peuple et à la bonne volonté de toute la province.

Voilà une pénétrante analyse des procédés démagogiques que le Bloc a voulu mettre en honneur dans les milieux politiques de notre province, avec ses soldats "troupes de choc", ses épithètes de "youngins", rapportées dans le Devoir, de "veaux et de vaches", rapportées dans le Bloc, c'est la spirale inflationnaire qui se manifeste dans le vocabulaire de ce nouveau parti.

Au feu, les galères!

Pauvre Mussolini! S'il existe encore, s'il n'a pas déjà rendu compte à Dieu de ses trahisons, il doit joliment souffrir de voir son butin si bien saigné par ses alliés nazis.

Un seul exemple. Ce fut un grand événement dans le monde archéologique lorsque le gouvernement fasciste de 1923 commença ses grands travaux d'assèchement du lac de Nemi. On allait mettre à jour les galères de Caligula et tous les trésors qu'elles devaient contenir. Le lac vidé de ses eaux, les Mussoliniens aperçurent en effet les somptueuses galères, mais de trésors, point. De toute façon, elles représentaient un témoignage important du passé de l'Italie, même dans leur triste état de délabrement, et l'on s'occupa de les mettre en place confortable pour l'étude des archéologues. Maintenant, ces galères ne sont plus que cendres. Les Allemands, dans leur retraite hâtive, ont tout de même eu soin d'incendier ces vestiges du passé. Simple geste de barbarie.

Cependant que nos troupes gardent Rome et les autres villes libérées de l'Italie, le peuple prend justement confiance en la protection certaine de ses oeuvres d'art et de ses souvenirs historiques. La guerre ne nous permet point toujours d'épargner les magnifiques monuments historiques où l'ennemi s'est retranché, mais l'univers civilisé constatera que nous n'avons jamais, comme l'adversaire, détruit pour le plaisir infernal de détruire.

La barbe du prophète

M. Omer Héroux conclut un éditorial du Devoir par ces mots: "Si les gouvernants actuels ne le font point, leurs successeurs devront y voir." Leurs successeurs? Par sainte Barbe, ce M. Héroux se prend décidément pour un prophète! Depuis quarante ans qu'il perd toutes ses gagesures, il ne devrait pourtant plus avoir d'illusions sur sa propre clairvoyance.



WASHINGTON
CARROUSEL
The Washington Merry-go-Round
par Drew Pearson

Les Anglais refusèrent l'an dernier de transmettre à Gandhi une lettre de Roosevelt — ils ne purent même pas à l'ambassadeur américain aux Indes, Phillips, de voir le chef nationaliste — La question du bi-métallisme et celle de la Palestine ont causé beaucoup d'embarras aux Républicains au moment d'établir leur programme.

WASHINGTON — Bon nombre de personnes trouvant depuis longtemps que Roosevelt montrait vraiment beaucoup de patience pour tout ce qui touchait à Winston Churchill et au vieil empire britannique. Une révélation vient de se produire qui montre jusqu'où allait cette patience. Nous apprenons en effet qu'un certain moment le président envoya à Gandhi une lettre que les Anglais refusèrent de lui laisser recevoir.

Roosevelt avait écrit cette lettre il y a environ un an et demi. C'était un message d'un ton amical et conciliant, qui réclamait la coopération des nationalistes indiens avec les Alliés dans la guerre. L'ambassadeur William Phillips, envoyé spécial du président aux Indes, essaya de remettre lui-même la lettre à Gandhi; mais les Anglais opposèrent un refus net. Gandhi était alors en prison; quand l'ambassadeur Phillips demanda la permission de le voir, les Britanniques refusèrent également. Ils furent poliment mais péremptoirement. On ne permit à Phillips de voir ni Gandhi ni aucun autre autre des chefs nationalistes emprisonnés.

Lorsque Phillips demanda aux Anglais de remettre eux-mêmes cette lettre, il essaya un nouveau refus. Quoique les Etats-Unis eussent envoyé, par le moyen du Prêt-Bail, des armes pour protéger les Indes, qu'ils eussent posté des troupes dans le nord de ce pays pour aider à en écarter la menace japonaise et qu'ils en utilisassent d'autres dans le sud-ouest du Pacifique pour protéger l'Australie, les Britanniques ne voulaient pas permettre à Gandhi de recevoir une lettre personnelle du président de l'état qui est leur principal allié.

L'ambassadeur Phillips profita, un peu plus tard, du passage de Gandhi à Washington, durant l'été de 1943, pour lui causer de l'affaire. Mais il ne put aboutir à rien sur cette question. En une autre occasion, le président lui-même insista pour que les Anglais adoptent une politique plus libérale à l'égard des Indes. Churchill cette fois fut presque insultant et fit en somme savoir à Roosevelt d'avoir à se mêler de ses propres affaires.

L'ambassadeur Phillips était pour sa part si irrité de toute cette affaire qu'il assura au président qu'il était inutile d'envoyer aucun émissaire aux Indes, ni lui, ni aucun autre.

Ces jours derniers, pourtant, on a reparlé de la chose. Le "Saint" des Indiens a été relâché par les Anglais et il se pourrait que les Anglais laissent tomber leurs restrictions et permettent au président des Etats-Unis de lui envoyer une lettre.

N.B.—L'ambassadeur Phillips nous a déjà représenté au Canada; il est actuellement notre émissaire auprès de Londres et on le considère généralement comme pro-britannique.

Quelques trous dans le programme républicain

Ceux qui ont eu la tâche de reviser en dernière heure le programme du parti républicain pour le faire adopter par la convention de Chicago savent bien, quel qu'on l'ait soigneusement caché au public, que ce travail a suscité beaucoup d'ennuis. L'un d'eux survint à propos de la Palestine.

Le sous-comité des affaires étrangères du parti décida de supprimer cet item du programme qui demandait le retour de la Palestine aux Juifs. Mais quand le programme fut soumis au comité plénier, les choses ne se passèrent pas aussi aisément.

Léo R. Sack, ex-ministre plénipotentiaire de Roosevelt au Costa-Rica et maintenant publiciste du mou-

vement sioniste, s'en prit au sénateur Danaher du Connecticut. Danaher, serré de près, exigea la restauration de cet item sur le programme. Le rabbin Abba Hiler Silver, de Cleveland, qui avait appuyé les républicains en 1940, fit pour en part un éloquent discours et assura que l'acceptation de cet item donnerait un grand nombre de votes additionnels à la liste deweyiste.

L'item fut finalement rétabli.

Un débat encore plus âpre eut lieu à propos de l'argent, comme garantie du papier-monnaie. Un puissant groupe de gens de l'ouest, partisans du bi-métallisme, réussirent à faire inclure dans le premier brouillon du programme une résolution favorisant leur cause.

Ce groupe paraissait si puissant que l'on regardait sa victoire comme certaine. Finalement, Neil Carruthers, doyen de l'université Lehigh et aviseur économique du comité, appela au téléphone Winthrop Aldrich, cousin de John D. Rockefeller et président de la Chase National Bank.

Aldrich, un tenace partisan de l'étalon-or, "entreprit" l'un après l'autre les membres du comité par le moyen d'appels de longue distance. Quand il sembla que l'argent dut quand même l'emporter, Aldrich avertit le comité qu'il discuterait de la chose avec Albany.

Le comité de taxation et de finance se décida à céder enfin et à laisser Aldrich dicter par téléphone la déclaration suivante: "Nous maintiendrons la valeur du dollar américain et nous regardons le paiement des dettes du gouvernement comme une obligation d'honneur qui interdit toute manoeuvre tendant à la dépréciation de notre monnaie."

N.B.—Le feu sénateur Key Pittman, du Nevada, endormait invariablement les délégués de la conférence économique de Londres avec ses longues harangues en faveur du bi-métallisme. C'est surtout à lui que le bloc de l'argent dut d'avoir fait accepter ses idées à Roosevelt.

(Copyright, 1944, by United Feature Syndicate, Inc.)

Confidences à mes amis

Par Michèle Morgan

"France patrie"? Quelle bonne surprise! Je suis ravie, c'est l'analyse de l'intérêt que vous me portez. Vous me demandez quelques notes sur ma vie, sur mes camarades, sur mes rôles préférés. Je vous avouerai que je n'ai pas eu l'occasion jusqu'à présent de trouver un rôle qui m'ait convenu vraiment. Ceux qui m'ont été confiés avaient chacun dans leur genre, certes, de la qualité, mais ne me sont parvenus à m'enchanter.

Quant à mes camaraderies d'Hollywood, elles sont plutôt professionnelles. Toutefois j'ai rencontré Ginger Rogers à R. K. O. dès mon arrivée en Amérique. Il y a quatre ans déjà, et je me suis liée d'étroite amitié avec elle. J'ai fait la connaissance de plusieurs de plusieurs "stars", presque toutes charmantes, et beaucoup plus simples qu'on ne le pense à l'ordinaire. Teresa Wright et Gene Tierney sont toutes les deux adorables. Elles ont des maris qu'elles adorent, elles ont des familles de famille complètes. Gene parle français aussi bien que l'anglais. J'ai aussi rencontré des "glamour girls", comme on les appelle ici: Lana Turner, aussi jolies que gentilles, Maria Montez, qui vous savez, a récemment épousé notre jeune et talentueux Jean-Pierre Aumont. Maria est d'inspiration d'abord, pittoresque, et c'est le secret de son charme, de son succès.

Jusqu'à l'obsession...

Je pourrais en nommer d'autres, mais je ne veux pas encombrer vos colonnes. A mes amis américains, dont les noms vous sont connus, je rabats les oreilles de la beauté de la Côte d'Azur, de nos campagnes, de nos champs de blé, semés de coquelicots, de marguerites, de bleuets; tous les biens qui me viennent en mémoire me font vibrer le cœur loin de ma patrie. Autour de moi, je m'efforce de faire sentir à ceux qui m'aiment tout ce que la France a de grandiose, de la persévérance de la place qu'elle a occupée, qu'elle occupe et occupera encore dans le monde comme dans nos cœurs.

Quant à moi, je fais de mon mieux une petite propagande personnelle que je ne crois pas sans résultat. Le metteur en scène Léonide Moguy et sa femme sont de mes intimes; nous bavardons beaucoup ensemble. Nous évoquons les beaux jours de demain que nous espérons. Il reviendront vite, nous en sommes sûrs. Quand la guerre sera-t-elle finie? Quand reverrai-je mes parents, mes frères, ma sœur, mes oncles et tantes que j'ai laissés à Paris, à Suresnes, à Neuilly, ma ville natale? Quand le bébé que j'attends sera-t-il dans les bras de ses grands-parents? Quand ferai-je connaître la France à mon mari? Ce sont là des questions qui tourmentent sans cesse ma pensée. Jusqu'à l'obsession.

Mon plus grand succès...

Après cela, ma vie personnelle est aussi heureuse qu'elle peut l'être en pareil temps. Mon mari, qui était pilote dans l'aviation, vient d'être démobilisé à la suite d'un accident d'un avion de chasse. Il a reçu une pension commandée. Il est avec moi, recouvert peu à peu la santé. Il vient de terminer un film "Belle of the Yukon", qu'il joue en compagnie de Dina Shore et de Randolph Scott. On dit qu'il est "good looking"; c'est aussi mon avis. Quelle gentillesse d'esprit et de cœur n'ai-je pas de vous, comme il est amusant! Mon mariage, en somme, est mon plus grand succès. En tout cas, pour moi, le seul qui compte. Sur ma vie familiale, je pourrais m'étendre à l'infini, mais je ne veux manquer ni de discrétion, ni de délicatesse. Qu'il me suffise de vous confier que ma belle-famille fait de son mieux pour ajouter à notre bonheur conjugal.

Des amis, j'en ai, j'en ai beaucoup, sans faillite, plus que je ne pense encore.

Pour l'instant, mes projets ne sont naturellement pas de me rendre de nouveau en France, mais de jouer après la naissance de mon enfant, mais je le veux meilleur que tous ceux que j'ai joués en Amérique, un rôle dramatique probablement, car, en dépit de ma sympathie pour la comédie, je suppose que le public, surtout le public de mes films français, m'apprécierait pas à me voir faire constamment "l'idiote". Me voici donc en marche vers le drame, les grands chagrins, les larmes amères.

Mais, pour l'heure, je me repose. J'ai quatre mois devant moi pour organiser la nursery, pour me préparer au rôle de mère de famille accomplie. Ce n'est pas trop de temps, croyez-moi. Bien sûr, à Hollywood, il y a parfois entre la colonie française et ses amis américains discussions affectueuses et paisibles batailles, quand il s'agit de décider des qualités qui font un bon film. Mais notre colonie a déjà bon renom. France et Dalis ont tenu d'un talent qui nous a tous appréciés. C'est un plaisir pour nous, Français, de les voir si bien servir leur art dans une langue étrangère et s'adapter si bien à la manière américaine. Leur tâche n'était pas facile. Je me borne à nommer deux de nos compatriotes, mais je devrais en nommer beaucoup d'autres. Ceux que j'omets, n'ont pas en scène ou acteurs mexicains.

Mon mari et moi habitons Beverly Hills, dans une maison de bonnes dimensions, avec un jardin et une piscine où il fait bon, quand le soleil brille, et il brille souvent, de s'étendre. Je ne puis, comme il est malade tout cela, malgré mon bonheur personnel, mes joies privées et mes petites satisfactions, mon cœur,

Elle est bien bonne!

Mussolini, après sa débâcle, se rend dans une église et se jette aux pieds du Christ, implorant le pardon de ses fautes.

Un miracle se produit. Le Christ ouvre la bouche et dit: "Tu as bien de la chance..."

Mussolini, pantelant, écoute la voix du Crucifié qui répond: "Oui, tu as bien de la chance, car si je n'avais pas les pieds cloués..."

Oscar Le Myre.

Vous aussi

Aux travailleuses de guerre

Cependant que là-bas, dans un rêve de gloire, Avec vos souvenirs comme porte-bonheur, Nos vaillants petits gars luttent pour la victoire, Pour un grand renouveau de paix et de douceur,

Vous poursuivez gaiement leur tâche journalière A l'usine, au bureau, le regard de Celui Qui connaît les raisons de cette horrible guerre Avec grande douceur vous contemplez aujourd'hui.

Dans son rayon divin se lisent des promesses De tranquille bonheur pour les jours à venir, Travailleuses au cœur dépourvu de faiblesses, Vous avez votre part de gloire en l'avenir.

Et quand, rêvant à deux, devant l'étoile qui chante, Vous vous entretenez de cent exploits guerriers, Il vous murmure, la voix douce et prenante: "Pas nous tout seuls! — Et vous? — Femmes, vous [en êtes!]

Oscar Le Myre.

Elle est bien bonne!

Mussolini, après sa débâcle, se rend dans une église et se jette aux pieds du Christ, implorant le pardon de ses fautes.

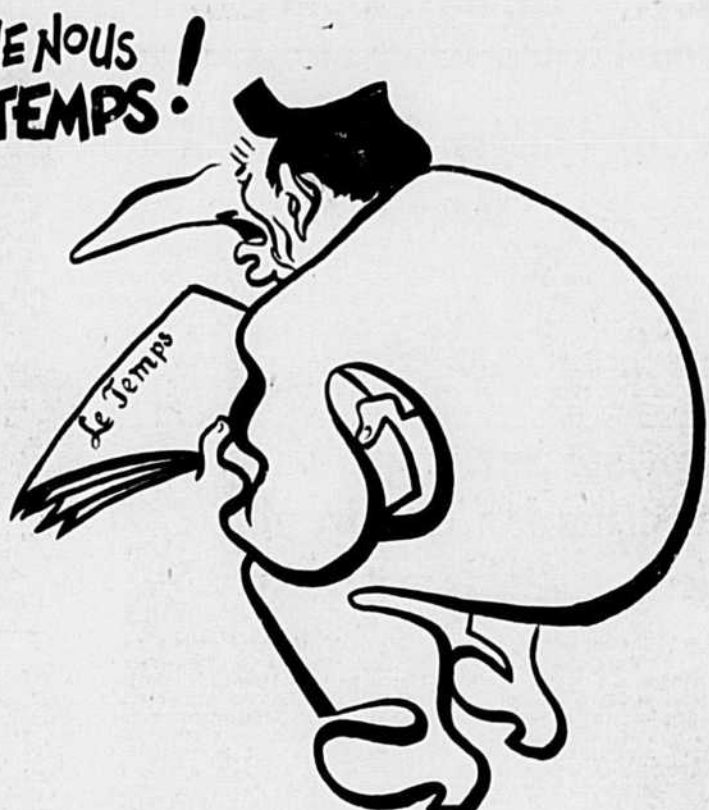
Un miracle se produit. Le Christ ouvre la bouche et dit: "Tu as bien de la chance..."

Mussolini, pantelant, écoute la voix du Crucifié qui répond: "Oui, tu as bien de la chance, car si je n'avais pas les pieds cloués..."

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

WINDSOR

SAINT-JACQUES



...ou l'éternité!

And Now Quebec

Premier Godbout announces the dissolution of the Quebec provincial assembly and an election on August 8. He says that he will fight it on purely provincial issues; that he stands upon his government's record.

That record has been a splendid one. Quebec has had a progressive administration. It has given women the franchise, extended educational facilities, established publicly owned power, and in a general way has made the names Liberal and Reform synonymous. The question is whether Mr. Godbout has not been too progressive for a province which is traditionally slow to change.

The question of isolationism will, of course, play its part in the campaign despite all that Mr. Godbout can do to confine the fight to provincial issues. And the isolationists are likely to favor other parties. It's safely may be in the number of these groups, each hostile to the rest. The administration's fate may be decided by the extent to which they can get together in opposing it.

And what will Mr. Bracken's party do in this election? Side with the Duplessis isolationists? It was under their auspices that he spoke at Quebec.

(Toronto Star)

Le maquis nous aide

Les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) ont contribué pour une part notable aux succès des opérations alliées en Normandie. Les semaines qui ont précédé le débarquement ont, en effet été marquées par une recrudescence d'actes de sabotage contre les voies de communications reliant la région parisienne au nord de la France, à la Normandie et à la Bretagne. Les patriotes ont coupé en maints endroits les lignes de chemin de fer et des routes entre Paris et le Tréport, Cherbourg, Lumballe, Granville, Quimper et Brest, ainsi que les lignes de Mézidon à Argentan et de Lisieux à Lumballe, interrompant ainsi le transport de matériel et de troupes allemandes.

Depuis la fin du mois de mai, les patriotes normands se sont également attaqués aux installations électriques desservant le système défensif ennemi de la côte de la Manche. Ils ont fait sauter en particulier des pylônes à haute tension dans l'Orne, et ont détruit plusieurs postes de radio de repérage allemands.

D'après des renseignements de source sûre, les plans destinés à faciliter le débarquement allié ont été appliqués sur l'ensemble du territoire français avec plein succès, notamment les actions destinées à s'opposer aux mouvements stratégiques allemands par les voies ferrées et par les routes.

On signale notamment que le contact a été pris dans les Vosges entre les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) et les forces allemandes de plus de 2,000 hommes. Trois cents prisonniers ont été faits par les Français.

Dans le nord des canaux de St. Quentin, de Merville et de Bar sur Maur ont été coupés.

Dans l'ain 50 locomotives, 2 plaques tournantes et l'atelier des machines d'Amélieville ont été détruits. Dans cette région ainsi que dans la Saône et la Loire la population, groupée autour des FFI est en état d'insurrection contre l'armée allemande. Des combats se déroulent à Bourg et à Mâcon.

A l'est, à la suite d'une attaque sur les transformateurs de la région de Lunéville, les usines ne disposent plus que d'un tiers d'énergie électrique pendant dix mois.

En Bretagne un groupe de guerillards ont attaqué les Allemands. Ils en ont tué 20 et se sont emparés du matériel.

Vous aussi

Aux travailleuses de guerre

Cependant que là-bas, dans un rêve de gloire, Avec vos souvenirs comme porte-bonheur, Nos vaillants petits gars luttent pour la victoire, Pour un grand renouveau de paix et de douceur,

Vous poursuivez gaiement leur tâche journalière A l'usine, au bureau, le regard de Celui Qui connaît les raisons de cette horrible guerre Avec grande douceur vous contemplez aujourd'hui.

Dans son rayon divin se lisent des promesses De tranquille bonheur pour les jours à venir, Travailleuses au cœur dépourvu de faiblesses, Vous avez votre part de gloire en l'avenir.

Et quand, rêvant à deux, devant l'étoile qui chante, Vous vous entretenez de cent exploits guerriers, Il vous murmure, la voix douce et prenante: "Pas nous tout seuls! — Et vous? — Femmes, vous [en êtes!]

Oscar Le Myre.

Elle est bien bonne!

Mussolini, après sa débâcle, se rend dans une église et se jette aux pieds du Christ, implorant le pardon de ses fautes.

Un miracle se produit. Le Christ ouvre la bouche et dit: "Tu as bien de la chance..."

Mussolini,

Au Chalet de la Montagne le 13 juillet



Claire Gagnier, notre brillante jeune soprano-coloratura, qui sera au Chalet le 13 juillet prochain pour participer au premier spectacle de la Semaine de la France. Il y aura aussi, au programme, le Choeur Lavallée-Smith et un superbe feu d'artifice.

A l'affiche une deuxième semaine



Les sept diminutifs et amusants personnages que l'on peut voir dans le film "Snow White and the Seven Dwarfs", qui restera à l'affiche, pour une deuxième semaine, aux cinémas Orphéum (en français) et Princess (en anglais).



LA SEMAINE DE LA FRANCE

De grandes manifestations artistiques inaugureront la Semaine de la France les 13 et 14 juillet prochains au chalet du Mont-Royal. Les artistes suivants y participeront: Le Choeur Lavallée-Smith, le Choeur de France Claire Gagnier, Mildred Polia, Léon Rother, Pierrette Alarie, et plusieurs autres.

Plus de 1,200 nouveaux membres inscrits à la Palestre nationale

La campagne de recrutement a remporté un plein succès et la Palestre a recueilli un montant de \$10,133 — Abonnement pour jusqu'en octobre 1945

La campagne de recrutement de la Palestre Nationale s'est terminée ces jours-ci par un succès inespéré. L'objectif de douze cents nouveaux membres a été en effet dépassé.

Si l'on considère que le recrutement dans un club athlétique se fait surtout à l'automne, il faut en conclure de l'intérêt grandissant des Canadiens français pour la Palestre Nationale. M. Charles-Emile Préfontaine avait accepté la présidence d'honneur de cette campagne et M. Antoine Desmarais en avait la présidence active. Les chefs de section étaient MM. Paul Leblanc, Roger Martel, Paul Doozils et Roger Latourelle.

Le montant recueilli pendant la campagne s'élève à \$10,133.00. Les nouveaux abonnés bénéficieront de leur abonnement jusqu'au 1er octobre 1945; c'est un avantage que l'administration de la Palestre a voulu accorder à ses nouveaux adeptes. Bon nombre de ceux-ci ont déjà commencé à fréquenter le Club, mais, vraisemblablement, la plupart viendront à l'automne, alors que l'organisation de la Palestre sera de toute première classe.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

AUJOURD'HUI
4 h. 15 — "Speaking as a Canadian".
Une entrevue avec Mme Beaudry Monet, qui vient de rentrer d'Afrique et d'Italie. — CBF.
4 h. 45 — "Le baryton Varva". — Stanislas Varva chantera des airs de Puccini, de son com-

Horaires des émissions — Jeudi, 6 juillet 1944

CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00 Ouverture			Reveil	NOUVELLES
7.15 NOUVELLES				
7.30 Oratoire	Programme mus.	Programme mus.	Rise and Shine	
7.45 Pot-pourri				
8.00 Plaque russe	Radio-journal	Radio-journal	NOUVELLES	
8.15 NOUVELLES	Edition mat.	Tricot	Coffee Time	Bonjour voisins
8.30 Coffee Club	Pot-pourri musical	Fanfare	Studio	Réveil-matin
8.45 Caruso	et NOUVELLES			
9.00 NOUVELLES	Musique	Relais N.B.C.	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15 Guy de Courcy		Claques	Homemakers...	NOUVELLES
9.30 Corn Cobblers	Chansons	Musique	Studio	Piano
9.45 Le coeur dispose	Belles mélodies			
10.00 Le chef mystérieux	Chez Ross	School of the air		Variétés
10.15 L'heure récréative	Courrier du jour	Radiol plan	Musicals	Fantaisies mus.
10.30 Recueil musical	Vie de famille	Edith Piaf	Radio Institute	Chansons musicales
10.45 Mélodies	G. Duranleu	Winston Curry	Studio	
11.00 Disque pour tous	Grande Sœur	Programme mus.	Your Fortune	Orch. Buddy Cole
11.15 Radio Entrevue	Métairie Rancourt	Maîtres de musique	Musique	Orchestre
11.30 Mélodies	Les Troubadours	Soldier's Wife	For ladies only	Chansons françaises
11.45 L'heure ensoleillée		Tante Lucie		Saviez-vous
12.00 NOUVELLES et mus.	Jeunesse Dorée	NOUVELLES, B.B.C.	Noon melody Time	L'heure féminine
12.15 La Ménagère	Jorette Bernier	Road of Life	Musicals	L'art dans les fleurs
12.30 Grande Sœur	Bulletin et le	La ferme	Soldier's wife	L'heure féminine
12.45 Histoires d'Amour	Nouvel Rural		Lunch highlights	
1.00 Les fermiers	Rue Principale	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
1.15 Ciné-Poutine	Radio-journal	Happy Gang	Pappy Howard	L'heure féminine
1.30 Au bal musette	Tante Lucie		Ted Malone	"
1.45 Métairie Rancourt	Little Jack Little	Claire Wallace	Cinco	"
2.00 Orch. de concert	La femme...	Big Sister	Studio	Mélodies
2.15 Chef mystérieux	Chanoanettes	Mystery and Sade	Mystery Chef	Variétés
2.30 Un peu de tout	Chefs-d'oeuvre	Relais du N.B.C.	Claire Wallace	Fanfare
2.45 Antidote Hollywood			Studio	Ed. Petersen
3.00 Chant des cordes		Women of...	Hit Parade	Tanbours - Ouv.
3.15 Chanoanettes		Ma Perkins	Voice of Memory	et Grotte de Venus
3.30 Now and Forever	Bulletin	Pepper Young	Sweethearts of...	
3.45 This life is mine		Right to Happiness	Betty and Bob	
4.00 Evénements sociaux	Musique	Réclat	"Hue Frolic"	Chansons
4.15 K.K.A.C. ce soir		Causerie		Orchestre
4.30 Pour vous Mmes		Réclat	Time Views	Extraits d'opéras
4.45 Frère Jacques	Chant		Women's Page	
5.00 Tante Lucie	L'heure du thé	Front line Family	Hop Harrigan	Thé-dansant
5.15 Pierre et Pierrette	NOUVELLES	Réclat de chant	Dun Tracy	
5.30 La rue Principale	Beaux diques	Relais	Secret Service	Radio-Spécial
5.45 Madeleine et Pierre		Choix de l'auditeur	Tea Time Revue	
6.00 Vie de Famille	Causerie	Chronique	Studio	NOUVELLES
6.15 Vie nouvelle 1	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
6.30 Forum des sports	B.B.C.	Sketch	Lucky Melodics	Musique sur demande
6.45 NOUVELLES	Causerie	NOUVELLES, B.B.C.	Jimmy Day	Chronique sportive
7.00 Le Petit Café	Un homme et son...	Cadets de l'air	Dance	L'heure familiale
7.15 Mel j'ai dit ça	Métropole	Chant de Joan Ryan	Don't Abner	
7.30 Le docteur	Orchestre	Falla héroïque	Oncle Troy	Orch. de danse
7.45 Lionel Parent	Mémoires masquées	Causerie	Studio	Oncle Troy
8.00 Pourquoi 1	Pouquoi 1	Concert Victor	Let's we forget	Métairie Rancourt
8.15				La guerre et nos
8.30				Drames ignorés
8.45				
9.00 Union Nationale	Orchestre	Famille Aldrick	America's Town	"
9.15 Radio-Théâtre	Radio Cambin	Musio Hall Kraft	Meeting of the Air	Mothers and Dads
9.30 Lux Français				Treasure chest...
9.45	Imp. musicales	Marino casadienne	Can. Carnaval	
10.00 Caus. Bloc Populaire	Radio-journal	NOUVELLES	Star of the Night	Super Swing
10.15 Au bout de la ligne	Causerie	The man born	NOUVELLES	NOUVELLES
10.30 Causerie	Studio	to be king	Causerie	L'heure de la danse
10.45 NOUVELLES				
11.00 Nouvelles sportives	Musique variée	NOUVELLES, B.B.C.	True Story	Fin des émissions
11.15 Jean Brooks	Musique de danse	Causerie		
11.30 Viva America	Mus. du Nouveau	Musique du	Orch. Lombardo	
11.45	Monde	Nouveau		
12.00 NOUVELLES		NOUVELLES	Fin des émissions	

HORIZONS FÉMININS

Dans le Monde

Nault-Laberge-Durand

Ce matin, dans l'intimité, a lieu le mariage de Mme Colombe Laberge-Durand, fille de M. et de Mme Adélaïde Laberge, décédée, avec M. Joseph-Hector Nault, N.P., fils de M. et de Mme J. H. Nault, de Notre-Dame de Grâce, en l'église de Notre-Dame de Grâce, décorée de fleurs d'été. Le R.P. Légaré, o.p., bénit le mariage. Pendant la cérémonie, il y aura programme musical. M. Léon Lalonde accompagnera la mariée et M. Joseph-Hector Nault servira de témoin à son fils. La mariée portera une robe de crêpe français naturel, aux lignes princesses, un chapeau de bakou de même ton. Elle aura un livre d'heure, orné de roses rouges et de nœuds de ruban, à la main. Après la cérémonie, il y aura réception chez Madame Nault, mère du marié, où les salons seront décorés de plateaux, d'œuvres blanches et de fourgon. M. et Mme Nault partiront ensuite pour un voyage à New-York et à Atlantic City. Pour voyager, Mme Nault portera un costume de légers lainages corail avec accessoires bleu marine.

Prochains mariages

On annonce les fiançailles de Mlle Andrée Faribault, fille de M. René Faribault, N.P., décédé, et de Mme Faribault, de Montréal, avec M. Gilles Poirier, fils de M. et de Mme William Poirier, de Lac Beauport. Le mariage aura lieu au début de septembre.

Le mariage de Mlle Marie-Thérèse Thibault, fille de M. et de Mme Zénon Thibault, de Westmount, avec M. Raymond Giroux, fils de M. et de Mme Raymond Giroux, de Westmount, le samedi, 8 juillet, à dix heures.

On nous fait part que le mariage de Mlle Claire Fabien, fille de M. et de Mme J. A. W. Fabien, de M. Joseph Savard, L.S.S., fils de M. et de Mme Joseph-Georges Savard, sera célébré, dans l'intimité, en juillet.

Formation Sociale

Comme pour les années précédentes, l'École de formation sociale tiendra sa session annuelle en juillet, du vendredi soir, 21, au jeudi midi, 27, à la Villa la Broquerie, à Boucherville.

Au R.C.N.V.R.

Pendant la saison d'été, les membres de la division Cartier pourront, si elles le désirent, se réunir les mercredis, dans la section de la division Cartier, 332 chemin Sainte-Catherine, Outremont, CA. 3017.

Coupons de rations valables aujourd'hui

BEURRE. — Coupons 66, 67, 68 et 69.
CONFITURES. — Coupons 101 à 124 inclusivement.
SUCRE. — Coupons 14 à 37 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement pour la mise en conserve.
THE-CAFE. — Coupons 14 à 29 inclusivement, coupons E-1 à 6 inclusivement ainsi que les coupons T-30 à 35 inclusivement.

Des aviatrices se spécialisent dans les instruments de précision

SAINT-THOMAS (Ont.). 3. (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — Croyez-le ou non, mais il y aura, avant longtemps, des mécaniciennes en instruments dans la Section féminine du Corps d'aviation royal canadien. En effet, il y a des aviatrices qui suivent présentement les cours de mécanique instrumentale à l'école de l'entraînement technique, à Saint-Thomas.

Les représentantes du sexe charmant acceptent avec bonne grâce les taquineries des quelques vingt aviateurs qui suivent les mêmes cours, mais leur diligence et leurs aptitudes imposent le respect à tous.

Il y a sept heures d'enseignement technique par jour et une heure de culture physique. Les élèves n'ont pas de devoirs à faire après les cours, mais les aviatrices ne manquent jamais, le soir, de passer en revue le travail de la journée.

Après six semaines d'études, ces jeunes filles auront pénétré les secrets du contrôle automatique, du

Problèmes d'après-guerre

La Fédération Nationale Saint-Jean Baptiste est une association qui, depuis sa fondation, a fait beaucoup de bien. Elle ne s'est pas contentée de parler. Elle a agi. Et voici que dès à présent, elle s'inquiète de l'avenir des femmes, lorsque la guerre finie, finiront aussi le travail et les gros salaires. On ne peut pas recommencer la terrible expérience de "la crise" de pénurie mémoire.

Aussi bien la Fédération donne-t-elle tout un programme pour trouver le moyen d'empêcher les femmes d'être sur le pavé lorsque les usines de munitions, devenues inutiles, fermeront leurs portes. C'est une initiative généreuse et qui mérite d'être encouragée, suivie avec attention et aide.

Il ne faudrait pas connaître l'être humain pour ne pas se mettre à la place de toutes les petites filles qui, brusquement, sortent des années pénibles qui ont précédé la guerre, se sont vues, du jour au lendemain, à la tête d'un salaire plus que raisonnable avec la perspective de la voir durer longtemps puisque les guerres modernes sont interminables. Bien sûr la raison leur commandait de ne pas se laisser emporter par la fantaisie, d'économiser, au lieu d'acheter n'importe quoi, mais il faut comprendre aussi que chacune avait tout à renouveler, depuis sa garde-robe jusqu'à sa maison, sans compter la santé qui n'était pas toujours florissante, comme il arrive toujours après de longues privations.

Aussi bien ont-elles cru que nager dans le Pactole (c'était le Pactole par comparaison) était un sport qui se pratiquait ad vitam aeternam, une fois qu'on avait commencé et elles ne voulaient pas des économies. C'est dommage. Car le moment viendra où il leur faudra revenir à de plus saines conceptions de la raison.

Cependant, que ce soit ou non leur faut, on ne peut laisser les ouvrières dans la misère le jour où la tourmente prendra fin. Et c'est pour leur permettre de continuer à travailler et à gagner leur vie que la Fédération dresse d'ores et déjà des plans.

Elle s'inquiète aussi du travail de la femme mariée. Evidemment, cette organisation aux multiples filiales est bien informée et peut fournir des statistiques, mais tout porte à croire que les mères de famille qui délaissent mari et enfants pour aller à l'usine deviennent de plus en plus rares. Les premiers temps, oui, elles ont fait comme les jeunes filles. Elles se sont laissées emporter car cela semblait si facile. Et puis, quel coup de main cela donnait au mari, pour, enfin, sortir de la crise.

Seulement, une fois sorties de l'ornière, quand leur standard de vie a été rétabli à la normale elles se sont aperçues que somme toute ce qu'elles gagnaient d'une main elles le redonnaient de l'autre, car ce que la mère ne peut faire (besoin essentiel s'il en fut jamais) il faut que d'autres s'en chargent. De là à un simple bouleversement d'argent pour un très petit résultat, les mères n'ont jamais le cœur de la mère.

Elles travaillent (sauf erreur) lorsqu'elles y sont absolument obligées et il y a tout lieu de croire que la chose reste impossible à celles dont les enfants sont tout jeunes. Certes, il n'est pas question d'interdire le travail à la femme mariée mais bien de le limiter. Bravo! Mais il faudra en même temps surveiller le mari et voir, surtout s'il gagne un salaire raisonnable, à ce qu'il remplace entièrement son devoir, car il est prouvé que c'est toujours pour faire l'appât que la mère de famille travaille au dehors.

Quoi qu'il en soit, c'est une idée très généreuse de commencer, dès maintenant à se préoccuper de l'avenir des femmes. Naturellement, lorsque la guerre sera finie, les soldats réclameront une priorité qu'on ne pourra pas leur refuser, à eux, les artisans de la victoire. Bien des industriels fermeront leurs portes, ou du moins, subiront les transformations (à rebours) qu'elles ont déjà subies quand, de travail pacifique elles ont dû devenir fournisseurs de travail de guerre. Il y aura nécessairement un flottement, pendant lequel il faudra même manger, se loger, se vêtir.

Le travail domestique, actuellement si abandonné, est aussi un point à l'étude. Il y a gros à parier qu'après la guerre, pour donner de bons salaires, les personnes demandant du personnel auxiliaire seront très exigeantes et qu'on aura de la difficulté à trouver du personnel domestique. C'est raisonnable. On a tort de décrier le métier de bonne. C'est le temps où les domestiques faisaient en quelque sorte partie de la famille.

Voilà bien du pain sur la planche. On peut faire confiance à la Fédération Nationale Saint-Jean Baptiste. Elle aidera puissamment à rétablir l'équilibre. Et ce sera une sécurité pour tout le monde, même pour les imprévoyants.

Odette Oigny

Un émigré des Sudètes heureux d'être aujourd'hui citoyen canadien

Il est possible que les gants que vous portez présentement aient été manufacturés par M. Louis Fischl, autrichien d'origine, né en Bohême, plus tard à Grenoble et, depuis le début de la guerre, immigré au Canada et devenu citoyen canadien. M. Fischl a eu la chance de fuir la région des Sudètes juste avant l'entrée des Nazis en 1939. Aujourd'hui,

il est reconnaissant au Canada non seulement d'avoir accueilli mais de lui avoir permis de reprendre son commerce, loin des menaces de la Gestapo.

Un charmant homme, ce nouveau citoyen canadien se doutait bien de ce qu'il aurait été son sort après l'entrée des Nazis dans les Sudètes. Ramassant ce qu'il put de ses possessions, abandonnant la manufacture où il employait un personnel de trois cents personnes, lui, sa femme et leurs deux enfants traversèrent en Belgique et de là au Canada. Notre pays lui était fermé car il y était venu plusieurs fois par affaire avant la guerre.

Il s'établit dans la ville de Prescott, le long du Saint-Laurent, où des Tchéques l'avaient précédé, puis il reprit son commerce de gants, d'abord sur une petite échelle. Aujourd'hui, il se trouve à la tête d'un commerce assez important qui semble avoir atteint le succès.

Monsieur Fischl attribue pas uniquement à son habileté et à son travail, mais à la coopération des Canadiens la réussite de son entreprise. "Naturellement, nous avons eu nos difficultés au début", déclare-t-il. "Fixer le prix des marchandises à l'abord était un problème. Ayant vécu en Europe, après la dernière guerre, les méfaits de l'inflation, je me suis fait un principe d'observer à la lettre le contrôle des prix. Je me rappelle lorsqu'il fallait payer des milliers de couronnes pour des choses indispensables, que les gens ne manquaient jamais une occasion de dire aux Canadiens que le contrôle des prix est un véritable bienfait."

Le "slang" est un langage conventionnel, avec plusieurs distinctions, et en général les personnes non initiées n'y comprennent guère.

Futures mécaniciennes en instruments



D'ici quelques temps, il y aura même des mécaniciennes en instruments dans la Section féminine du Corps d'aviation royal canadien. Plusieurs aviatrices, dont les photos apparaissent sur la photo ci-dessus, ont été inscrites pour suivre des cours à cette fin, à

l'école d'instruction technique du C.A.R.C., à Saint-Thomas, Ontario. Plus tard, elles sont à étudier la mécanique d'un appareil photographique d'avion agrandi. Il s'agit des aviatrices de la seconde classe Evelyn Brown et Irene Newton, toutes deux de Toronto. (Photo C.A.R.C.)



LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui :

par Stella

Vous avez en vous quelque chose de philosophe. Vous êtes sincèrement intéressé aux problèmes des autres. Vous respectez toujours fidèlement votre idéal. Vous êtes toujours prêt à aider vos amis dans un pressant besoin; mais vous ne négligez pas pour cela d'essayer de progresser. Il y a en vous une vaine religieuse marquée. Ami des livres, vous amasserez une véritable bibliothèque durant votre vie. Vous vous ferez beaucoup d'amis chez les intellectuels et les artistes. Prompt à saisir les occasions, vous réussirez tôt dans la vie. Pourvu que vous ayez une poussée de chance et de bonheur ensuite dans l'oubli. Très sentimental, vos amours peuvent vous causer des ennuis, si vous ne savez pas maintenir votre équilibre. Vous aimerez à la fois les beautés de la campagne et l'activité de la ville; vous pourriez devenir le "parfait banlieusard". Vous, madame, êtes un peu trop portée au flirt. Vous aimez surtout la parure, les soirées et une maison charmante et bien tenue; mais pour être heureuse, il vous faudra vous décider à un choix définitif parmi ceux qui font la cour.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine).

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — La pleine lune d'aujourd'hui change l'aspect de tous les signes. Profitez des occasions offertes en affaires.

Verseau — Du 24 juillet au 23 août — Que vos actions parlent pour vous aujourd'hui. Tirez tous les avantages possibles des occasions offertes.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — Une des meilleures journées du mois; mais sachez tempérer vos trop grands enthousiasmes.

Balanse — Du 23 septembre au 23 octobre — Utilisez au maximum vos talents et mettez vos projets en oeuvre. Bonne journée pour la vente.

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Une journée fort active vous apportera de bons résultats, auxquels seront mêlés vos proches.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — Sachez organiser votre action. À la maison et au bureau et faites attention aux questions d'argent.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Vos projets réussiront, surtout s'il s'agit de réunions publiques avec vos amis.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — Les affaires publiques influeront sur vos arrangements financiers; mais tout s'améliorera.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Allez de l'avant, car tout favorisera aujourd'hui vos affaires, au foyer et au bureau.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Les problèmes nationaux influenceront probablement le cours de vos propres affaires.

Taurus — Du 21 avril au 21 mai — Votre santé, vos affaires et votre foyer montreront une amélioration sensible aujourd'hui.

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Les affaires de la vie monétaire et l'amour s'entrementent tous pour aider vos affaires.

Le patron du jour



9283

SIZES 1-6



No 9283

Votre petit gars sera fier comme un roi, vous lui confiez un habit comme celui-ci! Le ruché est au goût. Servez-vous du même patron pour lui tailler des salopettes.

Le patron 9283 est établi dans les grandeurs 1, 2, 3, 4, 5 et 6. Le grandeur 6 requiert une verge de matériel de 35 pouce de large pour la blouse, et 1 verge 1/2 pour les culottes courtes. Les salopettes requièrent 1 verge 1/2. Un patron de bain de soleil est inclus.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons Le CANADA, 33, rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'indiquer la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTÉ). Indiquez clairement sur le bon votre adresse, le numéro du patron, le choix et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables.

M. W.-H. Edmondson gérant général du Grand Trunk Western

DETROIT, Mich., 5. — M. C. A. Skog, gérant général du Grand Trunk Western Railroad (filiale du Canadian National) annonce la nomination de M. Walter H. Edmondson au poste de gérant général adjoint de cette compagnie.

Natif de Detroit, Mich., M. Edmondson entra au service du Grand Trunk Railroad comme mécanicien, il y a plus de 40 ans. Il a occupé de hauts postes dans les services du transport et de l'exploitation de la Compagnie.

Enfant à bord d'un destroyer



La jeune Angela Morley (à gauche) paraît très impressionnée devant le photographe, qui vient de croquer des instantanés des enfants qui font une visite à bord d'un destroyer canadien. Angela Morley, réfugiée au Canada, pendant quelque temps, est depuis retournée en Angleterre. La souriante "Minky" Shepherd, assise à côté de la première, perdit son père quelques semaines après que la photo fut prise. Il disparut avec la corvette anglaise Polythron, en même temps que le destroyer Ste-Croix. A droite, Linda Milling, de Saint-Jean, Terre-Neuve.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

- Action de quitter son pays pour aller s'établir dans un autre.
- Mammifère ruminant. — Symbole chimique du sodium.
- Terminaison de verbe. — Personne qu'on arrête et qu'on détient comme une espèce de sage.
- Commun, rurale en Russie.
- Construction d'oiseaux.
- Qui habite le long d'une rivière.
- Oter la boue des rues.
- Venir au monde. — Fille de Cadmus.
- Cabane des nègres en Amérique.
- Petit ruisseau.
- Qui a rapport à l'Italie ancienne.
- Mammifère solipède. — Premier. Conjonction.

VERTICALEMENT

- Époque. — Se dit de tout corps gras qui a contracté une odeur forte.
- Pitié, grâce. — Fleuve étié.
- Préfixe privatif. — Qui demeure auprès.
- Tom donné à des nains difformes. — Crâne.
- Tirer de nouveau.
- De l'Arabie. — Parcours des yeux.
- Fille d'Inachos. — Plante textile.
- Tourment.
- Pronom indéfini. — Large stillon.
- Genre de graminées. — Machine à vapeur, mue au moyen d'une pédale.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
P	A	T	H	O	L	O	G	I	E
J	E	A	V	A	N	A	S		
R	M	M	A	D	I	O	N		
M	O	U	L	A	G	E	L		
E	U	L	A	L	I	E	R		
A	T	T	I	L	A	A	R	S	
B	R	E	T	E	C	H	E		
L	E	I	O	A	R	E			
E	F	E	L	A	T	E	R		
C	A	R	E	N	E	S			

Duo pour la soirée



Deux vieux amours, deux vieux favoris, se combinent en une charmante toilette pour le dîner en ville. La blouse est de crêpe blanc, imprimée de notes musicales noires. L'encolure se termine en une boucle légère et la blouse se ferme avec l'aide de minuscules boutons noirs. La jupe, avec ceinture large et piquée, est froncée en avant et circulaire dans le dos, comme la plupart des jupes à la mode.

Deux vraies mamans

La première appartient à la classe aisée. Elle a eu son premier bébé il y a un an. C'est maintenant un bébé presque parfait. Il n'est pas très gras, mais il est fort. Sa dentition s'est faite normalement. Il n'a jamais été malade. Il a toujours dormi avec la fenêtre ouverte. Il a les joues roses, la chair ferme. Bref, il respire la santé par tous les pores de sa peau.

Il faut dire que la maman a toujours suivi les instructions et conseils de son médecin de famille. Elle s'est toujours occupée elle-même des soins à donner au bébé. C'est une vraie maman comme il y en a beaucoup. Il va sans dire que sa sollicitude maternelle est récompensée par son bébé, image vivante de la santé et de la vie.

C'est bien joli, mais cette maman est riche et elle pouvait se payer le luxe d'un médecin!

C'est vrai, mais voici une autre petite maman qui, elle aussi, a eu son premier bébé il y a environ un an. Son mari gagne un petit salaire, mais dès sa première sortie, après son accouchement, elle a conduit son bébé à la consultation de nourrissons. Et depuis, chaque semaine, elle est retournée avec son bébé voir le médecin de la goutte de lait.

Elle aussi, elle a toujours suivi scrupuleusement tout ce que lui disait le médecin et l'infirmière. Son bébé est en parfaite santé. Il n'a jamais eu un jour de maladie, déboussé un sou, elle a élevé son bébé conformément aux principes de l'hygiène et de la médecine préventive.

Cela signifie qu'à l'heure actuelle — et depuis longtemps — une maman, quel que soit son rang social, a toutes les facilités voulues pour procurer à son bébé tous les soins désirables. Qu'elle ait son médecin de famille ou qu'elle s'adresse au médecin d'une consultation de nourrissons, elle reçoit tous les renseignements nécessaires à la conservation de la santé de son bébé.

Il n'y a donc aucune raison pour qu'une maman ne néglige dans ce secteur vital.



LE COURRIER D'ODETTE

Tout se paie

Q.—Je voudrais que vous publiez ma lettre pour montrer aux jeunes filles qui s'amusent à voler le cavalier des autres qu'elles risquent leur bonheur. Voici mon histoire. A vingt ans, j'avais une amie de mon âge, plus jolie que moi, très réservée et charmante. Moi, j'avais de l'entrain, de la gaieté et mieux qu'elle, je savais attirer les garçons. Elle fut remarquée par un garçon très bien et qui n'avait que des qualités. Ils sortirent ensemble pendant quelques mois lorsque j'entra dans leur bonheur pour le ravager. Je fis tant et si bien que le garçon, préférant ma gaieté à son sérieux, quitta mon amie et sortit avec moi. Je ne voulais pas me marier, mais simplement voir si je pourrais lui enlever son ami. Je le lui dis et il partit. Il essaya de revenir à sa première amie, mais celle-ci refusa. Il est parti au loin et je viens seulement d'en avoir des nouvelles. Il s'est marié, il a plusieurs enfants et il vit très bien. Mon amie après avoir eu beaucoup de chagrin s'est mariée elle aussi. C'est une personne très bien qui mène une vie toute de charité et de bonté. Son fils étudie pour devenir maître et une de ses filles est bien mariée. Le bon Dieu les a protégés et moi qui les avais séparés, simplement pour dire, pour voir, je paie ma faute. J'ai un mari ivrogne et coureur. Est-ce la punition de ma folle de jadis?

Dans les larmes.

R.—Vous vous accusez avec tant de franchise qu'on aurait mauvaise grâce à ne pas se sentir encline au pardon. Vous avez agi bien plus par légèreté que par méchanceté. Mais vous avez raison, beaucoup trop nombreuses sont les petites filles qui s'amusent à ravager la vie des autres rien que pour se rendre compte de la force de leur pouvoir. Généralement, lorsqu'elles voient le cavalier d'une campagne, c'est pour l'annexer à leur profit, du moins pendant un certain temps. Elles ne font tout de même pas trop vous mettre martel en tête pour vos anciens amis puisque, malgré leur séparation, ils ont quand même réussi leur vie. Ce serait beaucoup plus grave, beaucoup plus à votre charge s'ils l'avaient manquée. Et si vous avez fait mal, vous avez été bien punie. L'honnêteté n'est pas seulement la vertu qui nous oblige à ne pas dérober l'argent du voisin, c'est aussi celle qui nous incite à respecter les autres, jusqu'à un plus intime de leurs sentiments. Tout se paie, parce que le bon Dieu voit au fond des cœurs et juge encore plus sur l'intention que sur le fait. J'ai publié votre lettre, comme vous le demandez, pour quelle serve d'exemple à ces petites filles qui se croient si invulnérables devant le papillonner devant le cavalier de leurs campagnes dans le but de le détourner à leur profit. Si elles savaient, les pauvres petites que tout au fond de lui, l'homme après qui on a couru garde une espèce de décalé, alors qu'il n'a que de l'estime pour celle qui n'a pas fait de bêtises, mais qui a été meilleure partie qu'elle-même et ne songe pas trop au passé. Votre résignation actuelle pesera un jour dans la balance, ainsi que vos sincères regrets.

Q.—Est-il vrai que Montréal a déjà connu les trottoirs de boue comme il y en a dans les villages? A quelle époque?

Moi je dis non

R.—Je me souviens parfaitement, lorsque je suis arrivée à Montréal, en 1919, que rue St-Denis, il y avait des trottoirs de boue depuis la rue St-Jacques jusqu'aux quartiers du nord, lesquels n'étaient pas construits comme à présent. Il y avait un passage à niveau rue St-Hubert aussi. En vingt-cinq ans, c'est formidable de voir comme Montréal a changé, a grandi, s'est modernisée et embellie.

Q.—Faut-il repasser les serviettes de bain en tisonneuse? J'ai un parapluie de très bonne qualité, vaut-il mieux le faire recouvrir ou le remplacer?

Economette

R.—On ne repasse pas ces serviettes de bain. On les secoue comme il faut, on les plie et on les tisse à la main. Je crois que vous ferez mieux de faire recouvrir votre parapluie. On fait ce travail dans les grands magasins et on pourra vous y donner un estimé approximatif du coût du travail.

Q.—Peut-on faire de la mayonnaise avec une autre sorte d'huile que l'huile d'olive? Avez-vous une recette?

Mireille

R.—Mais oui. Les huiles ordinaires sans goût, font d'excellentes mayonnaises. Voici la recette. Dans un bol de terre ou de faïence mettez une grosse cuillerée de moutarde. Séparez soigneusement le jaune du blanc de deux œufs. Mettez le jaune sur la moutarde. Salez, poivrez et commencez à tourner avec une cuiller de bois (ce détail est très important). Lorsque le jaune d'œuf et la moutarde sont bien amalgamés commencez à verser l'huile, par très petites quantités à la fois et sans cesser de tourner, toujours dans le même sens. Mettez toujours de l'huile, tournez jusqu'à ce que vous ayez obtenu la consistance voulue, ainsi que la quantité désirée. Mettez refroidir. Cette mayonnaise peut assaisonner les salades ou se manger avec les viandes froides. Dans la frigidaire, elle peut se conserver une couple de jours.

Q.—Comment faire du fromage "cottage"?

Merle beaucoup

R.—Mettez dans un bol une pinte de lait et une chopine de crème. Mettez chez le pharmacien de la présure pour faire cailler. Vous en mettez quelques gouttes pour faire cailler le lait. Lorsqu'il est bien pris, vous l'égouttez dans un colton à fromage posé dans un tamis. Gardez le petit-lait, dont certaines personnes sont friandes. Le fromage ainsi obtenu peut être moulu ou laissé dans le bol. On le sert salé et poivré ou avec une sauce à la crème. Il est exquis aussi d'y hacher finement de la ciboulette.

Q.—On dit qu'à l'automne les robes de deux couleurs seront à la mode. J'ai du beau crêpe violet foncé, plutôt prune. Avec quelle couleur pourrai-je le combiner?

J'aime le chic

R.—Ce serait très joli avec du gris.

Q.—Je suis fréquentée par un jeune homme très bien, qui fera à n'en pas douter un bon mari. Mais étant enfant il a souffert de paralysie infantile et il lui est resté une légère infirmité. Croyez-vous que nous pourrions avoir des enfants contraints?

Stella

</

Feuilleton du "Canada" LE MANOIR DE L'OURS

par Claude Montorge

No 41 6 juillet 1944

(suite)

"Nous étions dans l'après-midi, quelques heures à rendre à quelques heures de santé d'âge, n'avaient pas pu assister en personne à notre mariage. Raymond voulait me prendre le bras pour accomplir ces visites. Je le repoussai.

"Une fois encore, il tenta d'obtenir une explication. Je lui dis : — "Qu'est-ce que tu veux dire ? Ces deux jeunes mariés qui ont l'air de se bécoter, de se faire la tête ? me dit-il. Nicole, si vous êtes fâchée, expliquez-m'en la raison pour que je puisse me justifier.

"Je lui répondis : — "Il n'est pas nécessaire que je vous informe de ce que vous avez vu faire qui soit de nature à me déplaire.

"Je n'ai rien fait, je n'ai rien à me reprocher, sinon de ne pas vous aimer comme vous méritez d'être aimée, et pourtant je le fais de tout mon cœur, de toutes mes forces.

"Je ne sais pas ce qui me retint de lui donner un soufflet. Je l'aurais déchiré le visage avec mes ongles. Que va-t-on penser de deux jeunes époux qui le jour de leur union, ne se parlent pas, ne se donnent pas le bras ?

"On pensera ce que l'on voudra, répondis-je, je m'en moque. Il me regardait avec un effarement dans les yeux. Je le vis soucieux, désemparé, se demandant s'il n'avait pas commis la pire des folies en épousant une personne plus riche que lui. Il jouait parfaitement l'indignation, l'hyponérisme. S'il avait été intelligent, il me semblait qu'il aurait dû comprendre que je savais l'imposture qu'il avait commise, que j'avais été informée de sa duplicité. S'il m'avait dit : — "Ce que l'on vous a raconté est vrai, mais je ne repens, pardonnez-moi, je ne savais pas ce que j'aurais fait... Peut-être ce que j'ai fait, ni plus ni moins, car il faut bien que l'on aie le cœur à la dignité de la famille.

"Pendant tout l'après-midi et toute la soirée, il me traita comme une personne dont il faut ménager les nerfs et à qui il faut parler avec douceur, devant qui il faut se faire humble, rentrer ses griffes pour éviter de la blesser, parce qu'on la sent capable de tout.

"Ce souci de ménager des mécontents, de ne pas leur donner la preuve qu'il était fautive ! Tout le démontrait, tout le certifiait : son attitude embarrassée, aussi bien que la passivité avec laquelle il supportait mon humeur. Jamais, jamais, une jeune mariée, n'a enduré le supplice que j'ai supporté. Mon cœur était serré comme dans les mâchoires d'un étau, il me faisait mal à crier et je continuais de parler à mes invités, de leur sourire, tout en évitant le plus possible mon mari.

"A un certain moment, je ne pus plus contenir les larmes qui me venaient aux yeux. Elles s'échappèrent. Mes amies m'entourèrent, m'embrassèrent, puis ma mère accourut, me glissa à l'oreille ces mots qui me rendirent la possession de moi-même :

"Voyons, Nicole, observe-toi ; est-ce raisonnable ce que tu fais, un jour comme celui-ci ?

"J'aurais voulu partir, disparaître, trouver un moyen de me venger tout de suite, publiquement du mal qu'on m'avait fait.

"Un instinct me dit que le mieux était peut-être de m'amuser follement, de me distraire, de me moquer de celui qui me croyait si dupé. J'aurais toujours le temps, l'heure du premier tête-à-tête, de lui révéler ce que je savais.

"Je m'amusai de la façon la plus étourdissante. Je dansai avec tous les invités, je plaisantai, j'éclatai de rire nerveux et étrange à des réflexions quelconques que me faisait mon cavalier. Je sentais que je devenais folle.

"Je remarquai que mon attitude irritait tout le monde. J'entendis des réflexions faites dans un groupe de jeunes gens qui me démontrèrent que mon mari ne devait pas être le seul à me trouver singulière.

"Vous ne remarquez pas que le torchon brûle déjà dans le nouveau ménage, dit un observateur d'un certain âge.

"En effet, la mariée est bien nerveuse, lui répondit quelqu'un et le pauvre jeune époux a l'air d'un caniche battu et penaud qui ne sait où se fourrer. Fiez-vous donc aux apparences. Jusqu'ici, nous avons cru que Fauchel faisait un mariage d'amour.

"J'entendis ces commentaires tout en parlant à l'ami que j'avais choisi comme dévoué d'honneur. Je ne me préoccupais pas, méchant, odieux :

"Un mariage comme celui-là ne fera pas long feu, poursuivait un autre invité.

"Le premier qui avait parlé reprit : — "Je crois que nous ne risquons pas d'être invités à leurs noces d'or.

"Si au moins, quand les diables, l'association, lui rendaient les cadeaux, ajouta un petit bonhomme à mine chafouine et méchante.

Je demande : THÉÂTRE ET SPORT

1—Quelle équipe de balle au camp remporta le plus de championnats mondiaux ?

Réponse : 1. L'équipe de l'Est.

2—Quel est le record de "home run" détenu pendant une saison par Babe Ruth ?

Réponse : 34.

3—Contre quel adversaire Joe Louis remporta-t-il le titre de champion boxeur mondial, poids lourd ?

Réponse : Max Baer.

4—En Angleterre, comment appelle-t-on la course la plus importante de l'année ?

Réponse : Le Derby.

5—Quel nègre américain remporta le plus de palmiers aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936 ?

Réponse : Jesse Owens.

6—Quel Canadien français dans les poids lourds nous fait présentement le plus honneur parmi les lutteurs ?

Réponse : Georges St-Onge.

7—Quels surnoms donne-t-on aux équipes de footballeurs des noms suivants : a) Canadiens ; b) Montréal ; c) Toronto ; d) Boston.

Réponse : a) Les Reds ; b) Les Blues ; c) Les Yanks ; d) Les Braves.

8—Dans quel sport Marcel Rainville et Roger Durivage excellèrent-ils ?

Réponse : Le hockey sur glace.

9—Quel est le meilleur joueur de la ligue nationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

10—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

11—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

12—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

13—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

14—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

15—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

16—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

17—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

18—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

19—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

20—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

21—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

22—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

23—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

24—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

25—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

26—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

27—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

28—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

29—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

30—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

31—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

32—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

33—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

34—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

35—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

36—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

37—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

38—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

39—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

40—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

41—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

42—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

43—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

44—Quel est le meilleur joueur de la ligue internationale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

45—Quel est le meilleur joueur de la ligue mondiale de hockey ?

Réponse : Earl Hare.

Bridge-Contrat

Enchères optimistes

Nombre de bons joueurs critiqueraient avec raison les enchères de Sud, mais il est difficile de trouver une meilleure réponse, à moins de passer-parole. Après la déclaration d'ouverture du partenaire et la surenchère défensive d'Est, Sud ne peut certainement pas passer une belle suite de six cartes et l'As à la couleur annoncée par Est. Il aurait certainement préféré un main un peu plus forte ou un meilleur soutien pour la suite du partenaire, mais il doit bien procéder avec la distribution qu'il a reçue s'il tient à faire une surenchère libre.

Nord soutient les coeurs. Est annonce ses carreaux au palier de trois levées et Sud se trouve encore en face d'un problème et le choix est assez difficile à faire. Si Est peut accomplir un contrat de quatre carreaux, Sud est constamment d'accuser une légère pénalité. Si le contrat de quatre carreaux peut être défait, les jeux combinés de Nord-Sud offrent de belles chances de remporter un contrat de manche. Sud demande la manche à cœur et aucun des adversaires ne contre.

Donneur : Nord. Aucun vulnérable.

SA
AR
DST
ARST52

1093
874
1082
D1094

RDV52
62
ARV53
V

Les déclarations :
Nord Est Sud Ouest
1 1 2 2
3 4 4 4

Ouest entame du dix de pique. Le Déclarant concède la première levée de pique à Est et celui-ci change immédiatement son attaque à carreaux dans l'espérance que le partenaire donnera un signal encourageant et coupera une troisième levée, mais le jeu du deux de carreaux fait changer le plan défensif d'Est au Valet de trèfle simple.

Le Déclarant doit par la suite faire couper son pique pendant et

Le sergent A. Brisebois reçoit la croix de guerre

Le sergent Antonio Brisebois des Fusiliers Mont-Royal, vient d'être décoré de la croix de guerre avec étoile d'argent.

La présentation a été faite par le lieutenant de vaisseau Le Normand, de France Libre, au camp militaire d'été, à Farnham, dimanche, le 2 juillet.

Voici la citation qui accompagnait la croix de guerre présentée au sergent Antonio Brisebois : "Durant les opérations de Dieppe, le 19 août 1942, a fait preuve d'un calme et d'un sang froid remarquable en organisant la lutte contre l'incendie du bateau chargé de munitions sur lequel il se trouvait. Restant lui-même à l'endroit le plus dangereux, il sauva de nombreuses vies humaines par son courage et son esprit d'initiative. S'est ensuite signalé en remontant la rampe du bateau sous le feu violent de l'ennemi. A fait l'admiration de tous."

La cérémonie, des plus émouvantes, eut lieu en plein air, immédiatement après la messe, devant au-delà de mille hommes de troupes, représentant neuf régiments canadiens-français différents.

Après une courte allocution par le colonel J.A. Guindon, commandant des Fusiliers Mont-Royal, le lieutenant Roger Ouimet lut la citation, et le capitaine de vaisseau Le Normand, avec quelques mots très appropriés, fit la présentation. Il y eut ensuite une réception au mess des sergents, et le nouveau décoré fut félicité par les officiers et les membres du mess.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

C'est au cours de ce congrès que l'hymne "Ave, Maria Stella" fut choisi comme hymne national acadien et que fut adopté le drapeau acadien, le tricolore avec étoile de la Vierge. On espère qu'à cette occasion, le primat de l'Acadie, Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, se rendra dans l'île et célébrera la messe d'ouverture des fêtes.

Les cours se termineront par un grand ralliement français destiné à commémorer le cinquantième anniversaire du premier congrès de l'Association des instituteurs catholiques de l'île et le soixantième anniversaire de la tenue du premier congrès académique de l'île du Prince-Edouard, à Miscouche.

EST-CE ASSEZ BÊTE !... par Sparber



"Il faudra bien pourtant que nous retrouvions un jour les plans du rez-de-chaussée de cette maison !"

nouette, M. David Miller, Maurice distinction : M. François St-Louis, Baril, Mme Paul Perreault (vion).

Cours intermédiaire — Avec distinction : Miles Denise Jolin, François Lauzon, Mariette Laniel, Roland Bergeron, Alice Jutras, Yvon Léger ; avec grande distinction : Mariette Maheux, Huguette Coutu, Lise Racine, Claire Ostiguy, M. Omer Desautels, Bernard Lachance et Gisèle Lauzon (médaillé).

Cours supérieur, 1ère année. — Avec grande distinction : Miles Morneau, Dostie, Jacqueline Frenette, Carmen Lefrançois (médaillé).

Cours supérieur, 2e année. — Avec distinction : Mlle Yvette Lauzon ; avec grande distinction : Sylvaine Aimée Laurent, Isabelle Laporte, Luce Comtois, Huguette Thibault, Lucille Paquette (médaillé).

Cours lauréat. — Avec distinction : Miles Thérèse St-Louis, Gertrude Charette, François Morel, Huguette Bédard, Gertrude Faniel, Jeannine Baillet ; avec grande

Organisateur et candidat de l'U.N. On annonçait ce matin, au quartier général de l'U.N. à Montréal que M. Edouard Asselin, assistant du procureur général au temps de l'administration Duplessis et l'une des grosses cloches dans l'organisation actuelle de l'U.N., sera candidat duplessiste dans le comté de Mercier pour l'élection provinciale du 8 août.

C'est en Allemagne qu'on a bâti des moulins à vent pour la première fois.

LES BERLURONS — Ça ne rate jamais!



Sol Magath conduit Brotea à la victoire dans la coupe Connaught

IL REMPORTE DEUX AUTRES VICTOIRES

Le turfman Trenholme remporte deux victoires — Courtney conduit deux vainqueurs — Des quinnells de \$50.90 et \$97.75

Par Paul Parizeau

Brotea et Resulter, deux chevaux portant les couleurs du turfman local W. T. Trenholme, s'avèrent comme les chevaux qui font battre dans la reprise du King's Plate samedi prochain lorsqu'ils captureront la victoire.



Sol Magath

rent respectivement les deux premiers de la Coupe Connaught, première course de la matinée d'hier à la plate Blue Bonnets. Grande favorite des parieurs à 7 pour 10, l'entrée Trenholme ne déçoit pas la majorité des spectateurs, 3,000 personnes présentes qui avaient misé sur ses chances. Conduit par Sol Magath, qui remporta avec elle sa deuxième victoire de la journée, la fille de Brother Joe se lança en tête au départ et mena jusqu'au fil d'arrivée sans être sérieusement menacée; son compagnon d'écurie, Resulter, prit le deuxième argent et Fair Eugenia termina troisième. Gold Plate fut une belle course et se trouva derrière le leader en entrant dans le stretch, mais il faiblit dans le stretch. Pour Trenholme c'était aussi la deuxième victoire de la journée puisque Grovela, une autre fille de Brother Joe, décrocha la palme dans la deuxième course.

Troisième pour Magath

Le jockey Magath réussit le "tour du chapeau" (qui peut s'appliquer aux courses comme au hockey) en conduisant trois vainqueurs dans la sixième course. Guesse Who remporta en effet sa troisième victoire de la saison pour

la Quinella rapporte \$50.90.

\$300 au mutuel rapportent sur Green Hickory \$17.30, \$10, \$4.60; sur Plumcot \$4.80, \$2.90; sur Greenocke \$11.35.

Un violent orage rendit la vision difficile dans la quatrième course jusqu'à ce que le peloton ait atteint le dernier furlong. Green Hickory sembla se lancer en tête au départ et mener le bal tout le long sans être sérieusement menacé. Plumcot sembla avoir couru en deuxième position tout le long sans pouvoir atteindre le leader tandis que Greenocke Coïn résista à l'offensive de Cave Mark à la fin.

CINQUIEME COURSE. — Un mille et un huitième. Bourse \$500. Départ à 6:13-2. Temps: 2:00-3-5.

	Pes.	P. Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Green Hickory, R. Courtney	108	1	3 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	127 1/2-100
Edelad, H. Harris	110	5	6 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2030-100
Verona Pine, T. Aimers	116	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	150-100
North Spate, N. Kerr	119	8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1975-100
Transbair, R. Courtney	115	6	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	960-100
Elton Flag, J. Bardeles	110	8	6 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	830-100
Navy Time, R. Brison	108	4	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	1075-100
Bennie Rur, T. Field	110	1	7 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	400-100

\$200 au mutuel rapportent sur Brotea \$3.40, \$3.00, \$3.35; sur My Mommy \$5.10, \$3.15; sur Yencoe \$2.50.

Guesse Who eut raison de Homer après cinq furlongs, s'assura une bonne avance et ne fut pas menacé par la suite. My Mommy gagna du terrain tout le long et termina avec rapidité dans le dernier furlong. Chiffre de la victoire de la journée, la fille de Brother Joe était pilotée par le jockey Sol Magath et fit montre d'une grande rapidité dans le stretch pour décrocher la part de lion par un longueur et demi.

Orage et surprise

Un violent orage commença avant le départ de la quatrième course de sorte qu'il fut difficile de distinguer les chevaux avant qu'ils aient atteint le dernier furlong. Green Hickory parut en tête, probablement mené après avoir mené le bal tout le long sans être menacé.

Plumcot et Greenocke Coïn terminèrent deuxième et troisième respectivement. Le vainqueur eut conduit par le jockey Courtney. Négligé des parieurs, il paya \$13.50, \$8.10 et \$4.60 au mutuel. La quinnella eut un rendement de \$50.90.

Cette victoire était la deuxième de la journée pour le jockey Courtney qui avait conduit Lascar à la victoire dans la première course.

Belle quinnella

La journée se termina par une surprise lorsque Master Spirit et Pinnacle Light, deux chevaux qui n'avaient pas de parieurs, terminèrent premier et deuxième respectivement tandis que Raffles Problem prit le troisième argent.

C'était une autre course de longue distance, un mille et un huitième, dans laquelle Pinnacle Light mena le bal jusqu'au dernier virage, mais ne put résister à l'offensive déterminée du vainqueur dans le stretch. Master Spirit paya \$11 pour \$2 au mutuel et la quinnella paya la jolie somme de \$97.75.

FORM CHART

(Tous droits réservés, 1943 Triangle Publications, Inc.)

PISTE BLUE BONNETS. — Dixième journée. Temps orangeux. Piste rapide jusqu'à la sixième course.

PREMIERE COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$400. Départ à 4:11. Temps: 1:28-4-5.

	Pes.	P. Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Lascar, R. Courtney	111	7	8 1/2	6 1/2	5 1/2	4 1/2	4 1/2	107 1/2-100
Bluebell, R. Fisher	101	3	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1315-100
Sansone, J. Gwynne	113	5	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	475-100
Rupet, J. Bardeles	116	2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	660-100
Lataspa, M. Kerr	111	6	5 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	206-100
Lee Kin, H. Harris	106	4	6 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	1020-100
Beau, M. G. Gwynne	106	6	6 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	216-100
Craigloch, M. Chevalier	105	1	7 1/2	6 1/2	5 1/2	4 1/2	4 1/2	6025-100

\$200 au mutuel rapportent sur Lascar \$4.15, \$3.55, \$2.40; sur Bluebell \$5.65, \$2.90; sur Sansone \$3.30.

Lascar, de beaucoup le meilleur, fut un écart au départ, améliorant graduellement sa position, gagna du terrain en entrant dans le stretch, devança les autres et fit cavalier seul à la fin. Bluebell pourchassa le leader tout le long, eut raison de Sansone. Ce dernier mena le bal jusqu'au dernier furlong et faiblit. Rupet fut une course ordinaire. Lataspas courut à l'extérieur tout le long.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$400. Départ à 4:42. Temps: 1:16-3-5.

	Pes.	P. Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Affiliated, J. Bardeles	110	3	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	210-100
Linwood Belle, H. Harris	106	1	5 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	3615-100
Cordova, T. Aimers	116	9	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	701-100
Magie Power, L. Beckett	115	6	5 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	1240-100
Four Flush, R. Fisher	109	7	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	475-100
Coffey, M. Chevalier	110	4	6 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	1535-100
Bessie Mark, G. Rollins	105	2	6 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	830-100
Haleyson Lass, J. Gwynne	106	6	6 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	1020-100
Spanley, J. Gwynne	105	2	8 1/2	7 1/2	6 1/2	5 1/2	5 1/2	1120-100

Le pari-double a rapporté \$15.55.

\$200 au mutuel rapportent sur Affiliated \$6.20, \$3.15, \$2.15; sur Linwood Belle \$8.65, \$2.45; sur Cordova \$2.10.

Affiliated prit le commandement au départ et mena le bal tout en étant suivi de près, termina avec courage et tint tête à Linwood Belle dans les dernières verges. Linwood Belle améliora sa position en entrant dans le stretch, termina en trombe et menaçait le leader à la fin. Cordova courut en bonne position tout le long et n'eut pas d'excuse. Magie Power pourchassa le leader et faiblit dans le dernier furlong. Four Flush gagna du terrain.

TROISIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$400. Départ à 5:10-1-2. Temps: 1:32-1-5.

	Pes.	P. Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Grovela, S. Magath	100	1	3 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	127 1/2-100
Edelad, H. Harris	110	5	6 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2030-100
Verona Pine, T. Aimers	116	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	150-100
North Spate, N. Kerr	119	8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1975-100
Transbair, R. Courtney	115	6	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	960-100
Elton Flag, J. Bardeles	110	8	6 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	830-100
Navy Time, R. Brison	108	4	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	1075-100
Bennie Rur, T. Field	110	1	7 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	400-100

\$200 au mutuel rapportent sur Grovela \$4.55, \$3.35, \$2.65; sur Edelad \$8.00, \$3.70; sur Verona Pine \$2.70.

Grovela, maintenu derrière le leader durant cinq furlongs, prit le commandement en entrant dans le stretch et augmenta son avance jusqu'à la fin. Edelad sauva du terrain en entrant dans le stretch et termina avec courage. Verona Pine courut en bonne position tout le long et n'eut pas d'excuse. North Spate gagna du terrain après un lent départ.

QUATRIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$400. Départ à 5:39. Temps: 1:02.

	Pes.	P. Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Green Hickory, R. Courtney	108	1	3 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	127 1/2-100
Edelad, H. Harris	110	5	6 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2030-100
Verona Pine, T. Aimers	116	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	150-100
North Spate, N. Kerr	119	8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1975-100
Transbair, R. Courtney	115	6	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	960-100
Elton Flag, J. Bardeles	110	8	6 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	830-100
Navy Time, R. Brison	108	4	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	1075-100
Bennie Rur, T. Field	110	1	7 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	400-100

La Quinella rapporte \$50.90.

\$300 au mutuel rapportent sur Green Hickory \$17.30, \$10, \$4.60; sur Plumcot \$4.80, \$2.90; sur Greenocke \$11.35.

Un violent orage rendit la vision difficile dans la quatrième course jusqu'à ce que le peloton ait atteint le dernier furlong. Green Hickory sembla se lancer en tête au départ et mener le bal tout le long sans être sérieusement menacé. Plumcot sembla avoir couru en deuxième position tout le long sans pouvoir atteindre le leader tandis que Greenocke Coïn résista à l'offensive de Cave Mark à la fin.

CINQUIEME COURSE. — Un mille et un huitième. Bourse \$500. Départ à 6:13-2. Temps: 2:00-3-5.

	Pes.	P. Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Green Hickory, R. Courtney	108	1	3 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	127 1/2-100
Edelad, H. Harris	110	5	6 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2030-100
Verona Pine, T. Aimers	116	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	150-100
North Spate, N. Kerr	119	8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1975-100
Transbair, R. Courtney	115	6	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	960-100
Elton Flag, J. Bardeles	110	8	6 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	830-100
Navy Time, R. Brison	108	4	4 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	1075-100
Bennie Rur, T. Field	110	1	7 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	400-100

\$200 au mutuel rapportent sur Brotea \$3.40, \$3.00, \$3.35; sur My Mommy \$5.10, \$3.15; sur Yencoe \$2.50.

Guesse Who eut raison de Homer après cinq furlongs, s'assura une bonne avance et ne fut pas menacé par la suite. My Mommy gagna du terrain tout le long et termina avec rapidité dans le dernier furlong. Chiffre de la victoire de la journée, la fille de Brother Joe était pilotée par le jockey Sol Magath et fit montre d'une grande rapidité dans le stretch pour décrocher la part de lion par un longueur et demi.

Orage et surprise

Un violent orage commença avant le départ de la quatrième course de sorte qu'il fut difficile de distinguer les chevaux avant qu'ils aient atteint le dernier furlong. Green Hickory parut en tête, probablement mené après avoir mené le bal tout le long sans être menacé.

Plumcot et Greenocke Coïn terminèrent deuxième et troisième respectivement. Le vainqueur eut conduit par le jockey Courtney. Négligé des parieurs, il paya \$13.50, \$8.10 et \$4.60 au mutuel. La quinnella eut un rendement de \$50.90.

Cette victoire était la deuxième de la journée pour le jockey Courtney qui avait conduit Lascar à la victoire dans la première course.

Belle quinnella

La journée se termina par une surprise lorsque Master Spirit et Pinnacle Light, deux chevaux qui n'avaient pas de parieurs, terminèrent premier et deuxième respectivement tandis que Raffles Problem prit le troisième argent.

C'était une autre course de longue distance, un mille et un huitième, dans laquelle Pinnacle Light mena le bal jusqu'au dernier virage, mais ne put résister à l'offensive déterminée du vainqueur dans le stretch. Master Spirit paya \$11 pour \$2 au mutuel et la quinnella paya la jolie somme de \$97.75.

Changements effectués dans les dates pour les prochains meetings de courses

A un meeting tenu hier la Province of Quebec Racing Association a annoncé qu'il y aura un changement dans les dates des prochains meetings de courses à Ottawa et Montréal.

Avec le consentement du département de l'Agriculture à Ottawa et de la Trésorerie provinciale, l'association a décidé de diviser la réunion de la Compagnie d'exhibition de Valleyfield en deux meetings de sept jours et d'avancer d'une semaine les meetings de Connaught Park et Mont-Royal. Le changement a été effectué principalement pour complaire aux desirs des propriétaires et entraîneurs de chevaux, qui ont demandé qu'un plus long temps leur soit accordé entre les meetings pour leur permettre de rafraîchir leurs chevaux.

Le meeting du Montreal Jockey Club, actuellement en cours à la plate Blue Bonnets, prendra fin lundi prochain, le 10 juillet. Le meeting de la Compagnie d'exhibition de Valleyfield ouvrira le 15 juillet et se continuera jusqu'au samedi suivant, le 22 juillet.

Le meeting de Connaught Park ouvrira à Ottawa, samedi, le 29 juillet, et se continuera jusqu'au lundi, 14 août. Les chevaux reviendront ensuite à Mont-Royal pour le meeting annuel du Back River Jockey Club, qui ouvrira samedi, le 19 août, pour se continuer jusqu'au lundi, 4 septembre, fête du Travail. La deuxième semaine du meeting de Valleyfield aura lieu à Blue Bonnets du samedi, le 9 septembre, au samedi 16 septembre.

C'est alors que prendra fin la saison du turf dans le Québec.

De cette façon, les propriétaires de chevaux auront du temps libre entre chacun des meetings. De plus Valleyfield aura quatre samedis; Connaught Park en aura trois et Valleyfield aura deux samedis; Connaught Park en aura trois et Valleyfield aura deux samedis; Connaught Park en aura trois et Valleyfield aura deux samedis.

Le club Canadien, champion mondial au hockey et gagnant des coupes Stanley et Prince de Galles, rehausse sa présence cette belle fête de la jeunesse Paul Stuart ne cessant d'un instant de faire savoir à l'assistance par l'entremise du microphone les différentes prouesses de ses joueurs.

Blanc-Rouge, Les Canadiens gagnèrent la partie par 8 à 3. Le receveur Mike McMahon frappa un magnifique circuit qui fut longuement applaudi par les spectateurs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le "Tiger" Blake a frappé un "larré-court" de son côté, Fernand Majeau au troisième n'a pas commis une seule erreur. Le capitaine Phil Watson a joué au champ extérieur et frappa pour le circuit avec deux coups sûrs.

Le club adverse avait réussi à remplir les buts avant d'avoir eu un seul retrait. Emile Bouchard se distinguait au premier but et au deuxième, Buddy O'Connor jouait au centre.

Le soldat Comeau établit un record

pour les trois milles à Terre-Neuve

L'athlète canadien-français de Godbout, Québec, âgé de 23 ans, participera aux finales canadiennes de Terre-Neuve à St-Jean — Le canonnier Albert Robert, bon deuxième — La St-Jean-Baptiste et la Confédération sont fêtées là-bas

de représenter de ce zone militaire,
le commandement, le can. Alphonse
Baptiste et de champ de bataille.
canadienne à Terre-Neuve. Ça élimi-
natoires finales Auront lieu sur le
terrain athlétique du Memorial
University College à St-Jean, T.-N.
La liste des trois milles est la sui-
vante, événement programme
du 10^e au 16^e septembre : La Fête de la Confé-
dération dans cette zone militaire. A
cause d'une pluie torrentielle, les
autres numéros aux programmes
seront reportés plus tard. Le jour
de Saint-Jean Baptiste sera un
meeting précédent, il y eut un grand
meeting de plate et de champ icl.

la Madeleine, 18 minutes 37 s.
L'ensemble, le can. Alphonse
rois, fils de M. et Mme Eusebe
Sirols. Ecourt, comté de T.
Curaout, 19 minutes 4 s.
Le sixième, le canonier Edouard
ron, fils de M. et Mme
Sablé, comté de T., 19 min.
Portneuf, 19 minutes 30 s.
Le septième, le capitaine
le sergent Beaudry, de Mon-
le soldat Roger Léveillé, de
Mme Pauline Léveillé, 209, rue
langer, Montréal, et le canon-
Berger, comté de T.
Mme Olavin Bernier, de Ca-
P.Q.

Les directeurs

[illegible]

Le concert sera donné par le 2^e bataillon de la 2^e division, sous le commandement du lieutenant-colonel Raymond Mathieu, de la 2^e brigade, à Marquette, Montréal, vainqueur du 1^{er} prix de tir à l'arc en 1980, le soldat A. Gagnon et autres.

La plupart de ces athlètes militaires participeront aux fêtes de la zone militaire locale.

Concert à la radio

Par délicatesse pour les combattants canadiens-français, le poste de radio C.M.O.H. consacrera un programme de 45 minutes. Cette émission canadienne-française fut sous la direction du sergent-major de batterie Marcel Parant, jeune

Rivière-du-Loup, et le lieutenant Desmarais, de Montréal; maréchal de logis Raymond Mathieu, de Québec; les lieutenants Louis Lemieux, de Montréal, Robert Belle-Isle, Saint-Joseph, et le sergent Beauce, de Marquette, le directeur M. Way (Légion canadienne Grand Falls, T.N.); adjoint, le capitaine Adélaïde St-Louis, Bataillon St-Paul.

•

Nichols fera face

• T. L.

Le Diable au stade Exchange

Malgré la tempête, dix valeureux coureurs de l'infanterie et de l'artillerie participèrent, le premier mille, à la course finale de trois milles dans cette zone militaire. Le gagnant, le soldat Comeau est un jeune homme de 20 ans, originaire de Joseph Comeau, comté de Charlevoix-Saguenay, P.Q. Il a d'autant plus de mérite qu'il avait été en devoir toute la nuit précédente du concours.

Le cinquième place à la fin du premier tour de la piste, Comeau redoublait d'ardeur pour finir bon

premier, en avant du canonier Albert Robert, fils de M. et de Mme de la Rivière, de St-Jean-Carleton, N.B., qui avait tenu le premier rang pendant les sept premiers cours de la piste.

Comeau et Robert feront ainsi partie de l'équipe qui représentera cette zone militaire plus tard en compagnie de Middlebrook, à l'athlétique du Memorial University College à St-Jean. Les concurrents finiront dans l'ordre suivant :

Premier, le soldat Paul Comeau, d'Odobout, P.Q., 17 minutes 51,8 secondes; deuxième, le can. Albert

le bouillant lutteur qui fut qualifié dans son dernier combat contre Tiger Rivers à cause de sa tactique brutale.

Jack Riley n'a pas la facilité en faisant face à l'athlète couleur, Tiger Flowers, dans un match spécial limité à 20 minutes.

Les rencontres préliminaires seront aussi à l'affiche, Henriksen rencontrant Lucien Sar, de Québec, et Jim "Tiger" Biele luttant contre Willie Bourne. Ces matches sont limités à 20 minutes.

convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163, ame
rie des matériaux de construction dont la juridiction territor

[illegible]

semaine 0.72
Pouleurs 0.82
0.42
0.82
maximum de
tailleurs
tailleur sera
mière jours
samedi). La
sère classifi-
section
q. (5) pre-
tailleur de
tidiennne ou
des surveil-
vail supplé-
et quart
nées consti-
mément de
interrompu
ctionnement
(1) apprenti
s dans cha-
11 heures le
dont le ca-
son de leur
travail en-
gagé. a. Des
taux de l'ar-
ticle II de
de cette caté-
0) ouvriers
terminer le
ermis à cet
de la pler-
d'une concu-
travail à la
ne finie
petite cou-
11 1/2" (onz
tailleur sera
gère carrée.
présente sec-
rie du mar-
tion territo-
de Qué-
s minima
chacun des
Salaires
horaires
\$0.62
0.22
0.27
0.37
0.52
0.37
0.37
0.32
0.42
(gang)
0.42
nés à
0.82

Aucun ralentissement dans la demande à New-York, Toronto et ici

Bourse de MONTREAL

Ascension continue des papiers — O'Brien encore en tête des mines d'or — 32 nouveaux hauts

Il n'y eut aucun ralentissement dans la demande, durant la séance d'hier, à la Bourse de Montréal. Les prix, des valeurs, continuèrent leur ascension, commençant à se ralentir, vers la fin de la séance. Les papiers tirèrent la vedette; Consolidated Paper connu d'actives transactions et enregistra un nouveau haut, à 8 1/4. Brown toucha un sommet de \$2.40, mais faiblit à \$2.30, à la fermeture. Les actions de priorité de St. Lawrence Corporation touchèrent un sommet de 15 3/4, et Fraser s'éleva de 12 point, à un sommet de 28. Il n'y eut aucun changement pour Price Bros., à 28, Abitibi, à 3, les actions de priorité Abitibi, 6 p.c., à 36, et St. Lawrence, commun, à 3 1/2. Le moyenne du compartiment principal, à 165.95, les 7 dernières années.

A sa retraite

Le mouvement de retraite, à la Bourse de Montréal, fut actif, durant la séance d'hier. Les actions de St. Lawrence Corporation touchèrent un sommet de 15 3/4, et Fraser s'éleva de 12 point, à un sommet de 28. Il n'y eut aucun changement pour Price Bros., à 28, Abitibi, à 3, les actions de priorité Abitibi, 6 p.c., à 36, et St. Lawrence, commun, à 3 1/2. Le moyenne du compartiment principal, à 165.95, les 7 dernières années.

M. E.-R. Dansereau, qui depuis quatorze ans était gérant de l'établissement local du Canadian Breweries Limited, vient de prendre sa retraite. A cette occasion, la direction de la compagnie lui a offert une montre en or à un dîner qu'il eut lieu à l'hôtel Windsor.

Bourse de NEW-YORK

L'achalandage pour les aciéries lance une hausse générale — Titres ferroviaires en demande

NEW-YORK, 5. — (B.U.P.) — Les prix sur le marché de New-York ont marqué une avance sensible et atteint leur plus haut niveau depuis près de sept ans. Le mouvement de retraite, à la Bourse de Montréal, fut actif, durant la séance d'hier. Les actions de St. Lawrence Corporation touchèrent un sommet de 15 3/4, et Fraser s'éleva de 12 point, à un sommet de 28. Il n'y eut aucun changement pour Price Bros., à 28, Abitibi, à 3, les actions de priorité Abitibi, 6 p.c., à 36, et St. Lawrence, commun, à 3 1/2. Le moyenne du compartiment principal, à 165.95, les 7 dernières années.

Production d'acier qu'il faut relever

Le volume des commandes tend à se contracter, par crainte de fin subite de la guerre

NEW-YORK, 4. (P.A.) — La revue Iron Age rapporte aujourd'hui que le War Production Board a convoqué à une assemblée spéciale les dirigeants de l'industrie sidérurgique qui font partie de l'Industrial Advisory Committee, dans le but de trouver une solution au problème d'achalandement de la production d'acier.

Bourse de TORONTO

Les mines d'or à leur plus haut sommet depuis mars 1940

TORONTO, 6. (P.C.) — Le marché était particulièrement achalandé et en pleine vigueur hier, à la Bourse de Toronto. Les mines d'or battaient la marche et leur moyenne s'avance de 1.65 à un nouveau sommet, le plus haut depuis mars 1940. Les métaux usuels et les titres industriels gagnèrent respectivement .53 et .22; par contre les huiles de l'Ouest virent leur moyenne faiblir de .15. Le total des actions échangées, soit 1,883,000, fut le plus fort enregistré depuis le 30 septembre 1938. L'achalandage fut marqué au début de la séance par la hausse d'acier et passa ensuite aux titres industriels. Des prises de bénéfices contrarièrent l'avance des titres d'or, mais ceux-ci avaient réouvert de nouvelles gains sensées, des pertes peu profondes se relevèrent quelque peu en fin de séance.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BAUBIEN & CIE 61, rue St-Jacques, Montréal

Can Cen pr	117 1/2	117 1/2	117 1/2	118	19	Lindsay	8	9 1/2	8 1/2	9	8 1/2
Can Cen pr	117 1/2	117 1/2	117 1/2	118	890	Massey Harris	9 1/2	9 1/2	8 1/2	9	8 1/2
Can Cen pr	117 1/2	117 1/2	117 1/2	118	229	McCulloch Front	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Can Cen pr	117 1/2	117 1/2	117 1/2	118	175	Mitchell Hou	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8
Do pr	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2	100	Mitchell I C	2	2	2	2	2
Can Cen pr	117 1/2	117 1/2	117 1/2	118	1915	MU Power	15 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Do pr	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2	10	MU Tram	21	21	21	21	21
Can Cen pr	117 1/2	117 1/2	117 1/2	118	1159	Nat Brew	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Do pr	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	1065	Nat Steel Car	17	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Can Cen pr	117 1/2	117 1/2	117 1/2	118	23	Niag Wire	24	24	24	24	24
Do pr	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	313	Noranda	60	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Can Cen pr	117 1/2	117 1/2	117 1/2	118	25	On Steel	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Do B	6	6	6	6	225	Power Corp	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Can Cen pr	117 1/2	117 1/2	117 1/2	118	895	Price	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Can Cen pr	117 1/2	117 1/2	117 1/2	118	90	Prov	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Can Smelting	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2	30	Prov Trans	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Gons Glass	31	31	31	31	25	Regent Knit	9	9	9	9	9
Dist Seag	39	39	39	39	215 1/2	St Law pr	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Dom Bridge	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2	750	Do pr	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Dom Coal pr	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	30	ST L Paper pr	56	56	56	56	56
Dom Glass	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	125 1/2	Sherrill	19	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Dom Steel & CB	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	3	Sher Will	19	19	19	19	19
Dom Tar	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	80	United Steel	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Do Dryden	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	5	Viau	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Dom Stores	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	109	Winn Elect	97	97	97	97	97
Dom Dairies	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2	30	Zellers pr	29	29	29	29	29
Do pr	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2							
G Enam & Heat	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2							
G S Wares	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2							
Do pr	110 1/2	110									

Fervents du jeu de dames

